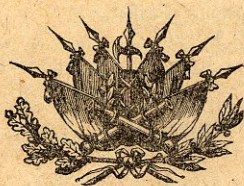


Petit
Paroissien
du
Soldat

AVEC CANTIQUES NOTÉS



PARIS
P. LETHIELLEUX, LIBRAIRE-ÉDITEUR
10, RUE CASSETTE, 10

CHRÉTIEN,

Souviens-toi que tu as aujourd'hui :

Ton Dieu à servir et à glorifier,
Ton Sauveur Jésus à imiter,
La Vierge sa Mère à prier,
Tes péchés à expier,
Ton âme à sauver,
La mort peut-être à souffrir,
L'enfer à éviter,
Le ciel à gagner.

SOLDAT CHRÉTIEN,

Souviens-toi que tu as aussi :

Tes chefs à respecter,
Tes camarades à aimer,
Ta consigne à observer,
Ton honneur à sauvegarder,
Ton foyer à protéger,
Ton drapeau à glorifier,
Ta Patrie à venger.

NIL OBSTAT

G. LETOURNEAU,
Curé de Saint-Sulpice.

IMPRIMATUR :

P. ODELIN, Vic. Gen.
Parisii, die 29^a decembris 1914.

~~~~~

## I. - PRIÈRES

### PRIÈRE DU MATIN

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit Ainsi soit-il

*Mettons-nous en la présence de Dieu,  
adorons son saint Nom.*

Très sainte et très auguste Trinité, Dieu unique et trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine majesté.

#### ACTE DE FOI

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Eglise, parce que vous ne pouvez ni vous tromper, ni nous tromper.

#### ACTE D'ESPÉRANCE

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde et, si j'observe vos commandements, votre gloire dans l'autre, parce que vous me l'avez promis et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

#### ACTE DE CHARITÉ

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

*Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites  
et offrons-nous à lui.*

Mon Dieu, je vous remercie très humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici.

C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour ; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour et qui ne tende à votre plus grande gloire.

*Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.*

Adorable Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous, doux, humble, obéissant, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous. Et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

*Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.*

Mon Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu : proportionnez-la à mes besoins ; donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

**Notre Père** qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

**Je vous salue**, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

**Je crois en Dieu**, le Père tout-puissant. Créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ son Fils unique, Notre-Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit ; est né de la Vierge Marie ; a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts ; est monté aux cieux ; est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des saints, la rémission des péchés ; la résurrection de la chair ; la vie éternelle. Ainsi soit-il.

#### JE CONFESSE A DIEU

**Je confesse** à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul ; à tous les saints (et à vous mon Père), que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions ; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous donne l'indulgence, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

*Inviquons la sainte Vierge, notre bon Ange et notre saint Patron.*

Sainte Vierge, Mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection et je me jette

avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à votre inspiration, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie les commandements de mon Dieu.

Grand Saint dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel.

Ainsi soit-il.

## COURTES PRATIQUES DE PIÉTÉ

### AU RÉVEIL

Mon Dieu, je vous donne mon cœur, daignez me préserver de tout péché.

### AVANT LE TRAVAIL

Mon Dieu, je vous offre mon travail en pénitence de mes péchés; donnez-y, s'il vous plaît, votre sainte bénédiction.

### AVANT LE REPAS

Bénissez, ô mon Dieu, le repas que je vais prendre, pour réparer mes forces afin de vous mieux servir. Ainsi soit-il.

### APRÈS LE REPAS

Je vous rends grâce pour tous vos bienfaits, ô Dieu tout-puissant qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

### DANS LA TENTATION

O Jésus, venez à mon secours, et donnez-moi la grâce de ne pas succomber à cette tentation.

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

## PRIÈRE DU SOIR

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

*Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons-le.*

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

*Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.*

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous? Vous avez songé à moi de toute éternité; vous m'avez tiré du néant, vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

*Demandons à Dieu de connaître nos péchés.*

Source éternelle de lumière, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

*Examinons-nous sur les péchés commis.*

ENVERS DIEU. Omissions ou négligences dans nos devoirs de piété, irrévérence à l'Église, distractions

volontaires dans nos prières, défaut d'attention, résistance à la grâce, jurements, murmures, manque de confiance et de résignation.

ENVERS LE PROCHAIN. Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, desirs de vengeance, querelles, emportements, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommages aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance. de charité, de zèle, de fidélité.

ENVERS NOUS-MÊMES. Vanité, respect humain, men songes; pensées, desirs, discours et actions contraires à la pureté; intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

*Faisons un acte de contrition.*

Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion, et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable et si digne d'être aimé. Était-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi! Qui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu! par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui et jusqu'à la mort une sincère pénitence.

*Prenons une ferme résolution de ne plus pécher.*

Que je souhaiterais, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé! mais, puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai par une conduite meilleure que celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande

et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

Notre Père. — Je vous salue, Marie. — Je crois en Dieu. — Je confesse à Dieu (p. 4 et 5).

*Recommandons-nous à Dieu, à la Sainte Vierge et aux Saints.*

Bénissez, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge sainte, mère de mon Dieu, et après lui ma meilleure espérance; mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

*Prions pour les vivants et pour les fidèles trépassés.*

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés comme supérieurs, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques, les pécheurs, et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire. Donnez-leur le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

*Demandons à Dieu sa protection pour cette nuit.*

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter notre demeure, et d'en éloigner toutes les embûches de l'ennemi; que vos saints Anges y habitent, afin de nous conserver en paix; et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

## PRIÈRES DIVERSES

## VOEU NATIONAL AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Nous venons à vous, Cœur Sacré de Jésus, dans nos angoisses; ouvrez pour nous les trésors de votre charité infinie. Le sang qui a coulé de votre blessure a racheté le monde; qu'une goutte de ce sang divin, par sa toute-puissance expiatrice, rachète encore une fois cette France que vous avez aimée et qui ne veut pas renier sa vocation chrétienne. Oubliez nos iniquités pour ne vous souvenir que des saintes œuvres de nos pères, et laissez couler sur nous les flots de votre miséricorde. Que le temple élevé par nos mains en votre honneur devienne pour nous comme une citadelle inexpugnable qui protégera Paris et notre patrie. Cœur adorable de notre Dieu, la nation française vous implore : rendez-lui votre amour, bénissez-la, sauvez-la. Ainsi soit-il.

## SOUVENEZ-VOUS, A LA SAINTE VIERGE

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé votre secours, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je cours vers vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe Incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE POUR LA FRANCE A NOTRE-DAME DE BON-SECOURS

Sainte Vierge Marie, ô vous qui, pour ranimer notre confiance dans les plus terribles épreuves, vous présentez à nous sous le titre béni de *Notre-Dame de Bon-Secours*, voyez à vos pieds les enfants de la France qui vous conjurent d'avoir pitié de leur chère

patrie. Vous êtes puissante comme une armée rangée en bataille; ne permettez pas que cette France qui vous est consacrée succombe dans la lutte.

Si elle a beaucoup péché, elle a aussi *beaucoup aimé*. Elle a donné à votre Fils et à son Vicaire beaucoup d'aumônes, de prières et de sang. Elle voue, par milliers, ses fils et ses filles au service des pauvres et au salut des fidèles.

O Marie, soyez touchée de son humble repentir. Écoutez le cri que pousse vers vous cette fille aînée de l'Église. Obtenez-lui, au moment choisi par votre miséricordieuse sagesse, un complet et *éclatant triomphe* qui, en la délivrant de ses ennemis, la ramène tout entière au service de son Dieu. En attendant cet heureux jour, que nous vous supplions de hâter, ô Mère, venez adoucir toutes les douleurs et orfiver toutes les âmes.

Donnez à nos soldats, à nos *chers soldats*, le courage dans la bataille, la joie dans les fatigues, par dessus tout l'esprit chrétien.

Accordez à *nos malades* et à *nos blessés* la patience, le soulagement dans leurs souffrances, la guérison du corps et la conversion de l'âme.

Faites que tous *ceux qui meurent* puissent, avant d'expirer, se réconcilier avec Dieu et lui offrir leur vie en sacrifice d'expiation et d'amour.

N'oubliez pas tant de *prisonniers* envoyés sûr la terre étrangère; envoyez les anges du Ciel visiter et consoler leur triste captivité, préservez leur foi des pièges de l'hérésie.

Inspirez à *nos chefs* le conseil et la constance qui assurent la victoire.

Protégez, ô Vierge Sainte, ceux de *nos compatriotes* qui, *envahis par l'ennemi*, sentent plus que nous le poids accablant de la guerre.

Venez aussi au sein de *nos familles* sécher les pleurs de tous ceux d'entre nous qui ont sur le champ de bataille un époux, un fils, un frère, un père même tendrement aimé.

Bonne Mère, notre confiance est en vous, priez pour nous, sauvez-nous.

De tous les points de la France on vous invoque,

on vous supplie. Vous nous donnerez la victoire, ô Vierge secourable, et, après la victoire, vous nous rendrez, sans que nous ayons à passer par d'horribles secousses, la tranquillité, l'ordre, la vraie prospérité d'une nation purifiée, transfigurée par l'épreuve. Ainsi soit-il.

## INVOCATIONS

(En public, ces invocations sont faites d'abord par le prêtre, puis répétées par la masse des fidèles).

Seigneur, nous croyons en vous.  
 Seigneur, nous espérons en vous.  
 Seigneur, nous vous adorons.  
 Seigneur, nous vous aimons.  
 Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant.  
 Vous êtes la résurrection et la vie.  
 Sauvez-nous, Jésus, nous périssons.  
 Cœur sacré de Jésus, la France vous est consacrée, bénissez-la, sauvez-la.  
 Cœur Immaculé de Marie, nous espérons en vous, priez pour nous, sauvez-nous.  
 Saint Joseph, patron des familles, priez pour nous, sauvez-nous.  
 Saint Michel, protecteur de la France, priez pour nous, sauvez-nous.  
 Saints Anges gardiens, à qui Dieu nous a confiés, priez pour nous, sauvez-nous.  
 Sainte Geneviève, mère de la Patrie, priez pour nous, sauvez-nous.  
 Saint Maurice, patron des soldats, priez pour nous, sauvez-nous.  
 Saint Remi, qui avez baptisé la France, priez pour nous, sauvez-nous.  
 Saint Louis, vaillant dans les combats et juste dans la paix, priez pour nous, sauvez-nous.  
 Bienheureuse Jeanne d'Arc, libératrice de la Patrie, priez pour nous, sauvez-nous.  
 Saints et saintes du ciel, dont nous avons l'honneur de porter les noms, priez pour nous, sauvez-nous.

## II. - LA SAINTE MESSE

### La Messe est le sacrifice de Jésus mort sur la Croix. —

« Je vois un autel, dit Bossuet : on va offrir un sacrifice : le sacrifice des chrétiens... Mais où est donc l'appareil de ce sacrifice ? Où est le feu ? Où est le couteau ? Où sont les victimes ? Je ne vois rien de tout cela. Quelle simplicité du sacrifice chrétien ? Je ne vois qu'un pain sur l'autel, un peu de vin dans le calice ; il n'en faut pas davantage pour faire le sacrifice le plus saint, le plus auguste, le plus riche qui se puisse jamais comprendre.

« Mais n'y aura-t-il point de chair ? n'y aura-t-il point de sang dans ce sacrifice ? Il y aura de la chair, mais non pas de la chair des animaux égorgés ; il y aura du sang, mais le sang de Jésus-Christ : et cette chair et ce sang seront mystiquement séparés.

« Et d'où viendra cette chair ? D'où viendra ce sang ? Il se fera de ce pain et de ce vin. Une parole toute-puissante viendra, qui, de ce pain, fera la chair du Sauveur, et, de ce vin, fera son sang. Tout ce qui sera proféré par cette parole sera, dans le moment même, car c'est la même parole qui a fait le ciel et la terre, et qui fait tout ce qu'elle veut dans le ciel et sur la terre. Cette parole, prononcée originellement par le Fils de Dieu, a fait de ce pain son corps et de ce vin son sang. Mais il a dit à ses Apôtres : *a Faites ceci* ; et ses Apôtres nous ont enseigné qu'on le ferait « jusqu'à ce qu'il vint » jusqu'au dernier jugement.

« Ainsi la même parole, répétée par les ministres de Jésus-Christ, aura éternellement le même effet. Le pain et le vin se changent : le corps et le sang de Jésus-Christ en prennent la place.

### Les quatre fins du sacrifice de la Messe. —

« La Messe, dit encore Bossuet, est l'acte principal de la religion par lequel on rend à Dieu le culte suprême d'adoration qui lui est dû comme à notre Créateur, et l'hommage d'une dépendance absolue. — On y rend grâces à Dieu de tous ses bienfaits — On lui demande les grâces dont on a besoin. — Et on apaise sa colère irritée par nos péchés. »

« Chaque fois qu'un prêtre monte à l'autel, écrit saint Jean Chrysostome, le ciel s'ouvre, les anges descendent en foule autour des saints Tabernacles, et, dès que le sang divin commence à couler, ils le recueillent dans des coupes d'or pour le répandre en pluie de bénédictions sur tous ceux qui sont présents. »

« Quand le prêtre célèbre, dit l'auteur de l'*Imitation*, il honore Dieu, réjouit les anges, édifie l'Eglise, procure des secours aux vivants, soulage les morts et fait participer ceux qui l'offrent à toutes sortes de biens. »

### MANIÈRE DE SERVIR LA MESSE

Mettez-vous à genoux par terre, faites le signe de croix avec le Prêtre et répondez clairement, distinctement et sans vous presser, évitant de répondre avant que le Prêtre ait achevé ce qu'il dit.

PRÊTRE. — *Introibo ad altare Dei.*

SERVANT. — *Ad Deum qui lætificat juventutem meam.*

P. — *Judica me, Deus... erue me.*

S. — *Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti, et quare tristis incedo dum affligit me inimicus.*

P. — *Emitte lucem tuam... et in tabernacula tua.*

S. — *Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.*

P. — *Confitebor tibi... et quare conturbas me ?*

S. — *Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi, salutare vultus mei et Deus meus.*

P. — *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.*

S. — *Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

AUX MESSES DES MORTS on commence ici :

P. — *Introibo ad altare Dei.*

S. — *Ad Deum qui lætificat juventutem meam.*

P. — *Adjutorium nostrum in nomine Domini.*

S. — *Qui fecit cælum et terram.*

P. — *Confiteor Deo, etc.*

Quand le Prêtre a fini, inclinez-vous et, tourné vers lui, dites :

S. — *Misereatur tui, omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducatur te ad vitam æternam. P. — Amen.*

Puis, inclinez-vous profondément du côté de l'autel, et dites :

S. — *Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptista, sanctis apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, mea*

culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

P. — *Misereatur vestri... ad vitam æternam. S. — Amen.*

P. — *Indulgentiam... et misericors Dominus. S. — Amen.*

P. — *Deus, tu conversus vivificabis nos.*

S. — *Et plebs tua lætabitur in te.*

P. — *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.*

S. — *Et salutare tuum da nobis.*

P. — *Domine, exaudi orationem meam.*

S. — *Et clamor meus ad te veniat.*

P. — *Dominus vobiscum. S. — Et cum spiritu tuo.*

Mettez-vous à genoux sur le premier degré.

P. — *Kyrie eleison. S. — Kyrie eleison.*

P. — *Kyrie eleison. S. — Christe eleison.*

P. — *Christe eleison. S. — Christe eleison.*

P. — *Kyrie eleison. S. — Kyrie eleison. P. — Kyrie eleison.*

P. — *Dominus vobiscum. S. — Et cum spiritu tuo.*

A la fin des OREMUS, après les mots : *SÆCULA SÆCULORUM*, répondez : *Amen.*

A la fin de l'ÉPIÔTRE répondez : *Deo gratias !* et portez le livre du côté de l'ÉVANGILE, en faisant la génuflexion devant le milieu de l'autel.

P. — *Dominus vobiscum. S. — Et cum spiritu tuo.*

P. — *Initium... ou sequentia sancti Evangelii secundum...*

S. — *Gloria tibi, Domine.*

A la fin de l'ÉVANGILE : *Laus tibi, Christe.*

Quand le Prêtre découvre le Calice, allez prendre la burette de vin de la main droite ; celle de l'eau de la main gauche ; montez les degrés du côté de l'ÉPIÔTRE. — Après avoir présenté le vin, puis l'eau, reportez la burette de vin à sa place. — Revenez aussitôt, tenant de la main gauche le petit bassin et le petit linge suspendu par une de ses extrémités, et de la main droite prenez la burette d'eau. — Quand le Prêtre vient à vous, versez de l'eau doucement sur les doigts et élevez le linge pour qu'il essuie ses doigts. — Reportez toutes choses à leur place et revenez répondre :

P. — *orate, fratres...*

S. — *Suscipiat Dominus Sacrificium de manibus tuis ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ Sanctæ.*

A la PRÉFACE : *Per omnia sæcula sæculorum. S. — Amen.*  
 P. — *Dominus vobiscum. S. — Et cum spiritu tuo.*  
 P. — *Sursum corda. S. — Habemus ad Dominum.*  
 P. — *Gratias agamus Domino Deo nostro.*  
 S. — *Dignum et justum est.*

Quand le Prêtre dit trois fois *SANCTUS*, sonnez trois coups de clochette et agitez-la un petit instant.

Avant l'ELEVATION, quand le Prêtre tient ses mains étendues, au-dessus du Calice, donnez quelques coups de clochette. — Pendant qu'il fait la première génuflexion, qu'il élève la sainte Hostie et qu'il fait la génuflexion une seconde fois, donnez quelques coups de clochette à chaque génuflexion. — Faites de même à l'élévation du Calice.

A la petite ELEVATION, avant le PATER, dans quelques églises on tinte la clochette une fois.

Au PATER : *Per omnia sæcula sæculorum. S. — Amen.*  
 P. — *Et ne nos inducas in tentationem.*  
 S. — *Sed libera nos a malo.*  
 P. — *Per omnia sæcula sæculorum. S. — Amen.*  
 P. — *Pax Domini sit semper vobiscum.*  
 S. — *Et cum spiritu tuo.*

Quand le Prêtre dit : *DOMINE, NON SUM DIGNUS*, donnez un coup de clochette; au second *DOMINE...* sonnez deux coups; au troisième, trois coups, et agitez un instant la clochette. Si quelqu'un vient à la Table de Communion, récitez le CONFITEOR, p. 14.

Après la Communion, allez prendre les burettes, — montez près du Prêtre, et quand il vous présente le Calice, versez-y un peu de vin seulement avec la main droite, et demeurez au coin de l'ÉPITRE. — Quand le Prêtre vient à vous, versez sur ses doigts encore un peu de vin puis un peu d'eau. — Ensuite, reportez les burettes à leur place; — après cela, portez le voile du Calice du côté de l'ÉVANGILE, et rapportez le livre du côté de l'ÉPITRE.

Quand le Prêtre a terminé le dernier *OREMUS*, s'il laisse le livre ouvert, portez-le une seconde fois du côté de l'ÉVANGILE.

P. — *Ite Missa est ou Benedicamus Domino. S. — Deo gratias*  
 P. — *Benedicat vos... et Spiritus Sanctus. S. — Amen.*

A la messe des morts : *REQUIESCAT IN PACE. S. — Amen.*

Au dernier ÉVANGILE : *Dominus vobiscum. S. — Et cum spiritu tuo.*

P. — *Initium sancti Evangelii secundum Joannem.*  
 S. — *Gloria tibi, Domine. A la fin de l'ÉVANGILE : Deo gratias.*

## MANIÈRE D'ENTENDRE LA MESSE

### AU COMMENCEMENT DE LA MESSE

C'est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très saint et très auguste Sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au ministre de vos autels pour offrir la précieuse Victime de mon salut, et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au Sacrifice sanglant de votre Passion.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté; fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme, effacez par votre sang tous les péchés dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez-les tous, ô Dieu des miséricordes! je les déteste à cause de vous; je vous en demande très humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser.

**Je confesse** à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les saints (et à vous, mon Père), que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge; saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous donne l'indulgence, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

## KYRIE ELEISON

Kyrie eléison.  
R. Kyrie eléison.

Kyrie eléison.  
R. Christe eléison.  
Christe eléison.  
R. Christe eléison.  
Kyrie eléison  
R. Kyrie eléison.

Kyrie eléison.

Seigneur, ayez pitié de nous.  
R. Seigneur, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
R. Christ, ayez pitié de nous.  
Christ, ayez pitié de nous.  
R. Christ, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
R. Seigneur, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.

## GLORIA IN EXCELSIS

Glória in excelsis, Deo :  
et in terra pax hominibus  
bonæ voluntatis. Laudá-  
mus te. Benedicimus te.  
Adorámus te. Glorificá-  
mus te.

Grátias ágimus tibi  
propter magnam glóriam  
tuam, Dómine Deus, Rex  
cœlestis, Deus Pater omni-  
potens.

Dómine Fili unigénite,  
Jesu Christe, Dómine  
Deus, Agnus Dei, Filius  
Patris. Qui tollis peccáta  
mundi miserere nobis. Qui  
tollis peccáta mundi, sus-  
cipe deprecationem nos-  
tram. Qui sedes ad dexte-  
ram Patris, miserere no-  
bis.

Quóniam tu solus Sanc-  
tus. Tu solus Dóminus. Tu

Gloire à Dieu au plus  
haut des cieux, et paix sur  
la terre aux hommes de  
bonne volonté. Nous vous  
louons. Nous vous bénissons.  
Nous vous adorons. Nous  
vous glorifions.

Nous vous rendons grâces  
dans la vue de votre gloire  
infinie, Seigneur Dieu, Roi,  
du ciel, ô Dieu, Père tout-  
puissant.

Seigneur Jésus-Christ, Fils  
unique de Dieu, Seigneur  
Dieu, Agneau de Dieu, Fils  
du Père! Vous qui effacez  
les péchés du monde, ayez  
pitié de nous. Vous qui effa-  
cez les péchés du monde  
recevez notre humble prière.  
Vous qui êtes assis à la  
droite du Père, ayez pitié de  
nous.

Car vous êtes le seul Saint,  
le seul Seigneur, le seul

Très-Haut, ô Jésus-Christ, solus Altissimus. Jesu  
avec le Saint-Esprit, dans la Christe. Cum sancto Spiritu  
gloire de Dieu le Père. in gloria Dei Patris.  
Ainsi soit-il. Amen.

## ORAISONS

Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la  
sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes  
les grâces que votre ministre vous demande pour lui  
et pour nous.

O Dieu, qui unissez tous les fidèles dans un même  
esprit, accordez à votre peuple la grâce d'aimer ce que  
vous nous commandez, et de désirer ce que vous nous  
promettez, afin qu'au milieu de l'instabilité des choses  
du monde, nos cœurs demeurent fixés vers le terme où  
se trouve le véritable bonheur. Par Notre-Seigneur  
Jésus-Christ qui vit et règne avec vous en l'unité du  
Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## ÉPIÔRE

Laissez le mal, attachez-vous au bien; les méchants  
ne posséderont point le royaume de Dieu. Ayez pour  
règle de conduite la foi, la piété, la justice, la charité;  
travaillez à remporter la couronne céleste; aimez-vous  
les uns les autres; ne soyez point tièdes au service de  
votre Dieu; ayez la ferveur d'esprit; soyez patients  
dans les afflictions; priez sans cesse; honorez ceux  
qui tiennent la place du Seigneur; aimez vos frères;  
faites du bien à ceux qui vous persécutent.

## ÉVANGILE

Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut venir  
à ma suite, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge  
de sa croix et qu'il me suive. Aimez Dieu de tout  
votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces;  
aimez votre prochain comme vous-même. Efforcez-  
vous d'entrer par la porte étroite qui mène à la vie;  
il y a peu de personnes qui en trouvent l'entrée.  
Cherchez avant toutes choses le royaume de Dieu et

sa justice. Ne jugez point et vous ne serez point jugés; pardonnez, et l'on vous pardonnera. Veillez et priez, et vous ne succumberez point à la tentation. Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. »

## CREDO

Credo in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilibus omnium et invisibilibus.

Et in unum Dñm Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, et ex Patre natum ante omnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lumine. Deum verum de Deo vero. Genitum, non factum, consubstantiali Patri, per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis. Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, ET HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato passus et sepultus est. Et resurrexit tertia die secundum Scripturas. Et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos; cujus regni non erit finis.

Et in Spiritum sanctum Dñm et vivificantem,

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, qui est né du Père avant tous les siècles : Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Père, et par qui toutes choses ont été faites. Qui est descendu des cieux pour nous, hommes misérables, et pour notre salut; et, ayant pris chair de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, s'est fait homme. Qui a été crucifié pour nous, a souffert sous Ponce-Pilate, a été mis au tombeau; est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures; est monté au ciel, est assis à la droite du Père. Il viendra de nouveau, plein de gloire, pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, Seigneur également, et sour-

ce, de vie; qui procède du Père et du Fils; est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils; a parlé par les Prophètes.

Je crois que l'Eglise est Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je confesse qu'il y a un baptême pour la rémission des péchés. Et j'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur; qui locutus est per Prophetas.

Et unam, Sanctam, Catholicam et Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptismum in remissionem peccatorum. Et exspecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi. Amen.

## OFFERTOIRE

Le prêtre offre à Dieu le pain sur la patène. Ce pain doit devenir le Corps de la sainte Victime, Jésus-Christ.

Recevez, ô Père saint, Dieu tout puissant et éternel, cette Hostie sans tache que je vous offre, tout indigne que je suis de ce ministère. Je vous l'offre, Seigneur, comme à mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, mes offenses et mes négligences sans nombre. Je vous l'offre aussi pour tous les assistants et même pour tous les fidèles chrétiens vivants et morts, afin qu'elle profite à eux et à moi pour le salut éternel. Ainsi soit-il.

Le prêtre offre à Dieu le vin dans le calice.

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, en suppliant votre bonté de le faire monter, comme un parfum d'une agréable odeur, jusqu'au trône de votre divine Majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

## ORATE, FRATRES

Le prêtre se tournant vers les fidèles étend les mains et les joint, les invite par le geste et la parole à redoubler de ferveur à mesure que le moment solennel du sacrifice approche.

Priez, mes frères, afin que mon sacrifice qui est aussi le  
Orate, fratres, ut meum  
vestrum sacrificium

acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

R. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

vous, soit favorablement agréé de Dieu le Père tout-puissant.

R. Que le Seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité particulière, et pour le bien de toute son Eglise sainte.

Le Prêtre dit tout bas : *Amen.*

### LA SECRÈTE

Seigneur, que la vertu de ce sacrifice fasse descendre sur nous la plénitude de vos bénédictions, afin que nous recevions les grâces que nous vous demandons avec un cœur contrit et humilié.

Exaucez les gémissements et les prières de votre Eglise, afin que, après avoir pleuré la mort spirituelle d'un grand nombre de ses enfants, elle ait la consolation de les voir ressusciter à la grâce, par Jésus-Christ votre Fils. Notre-Seigneur, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

### LA PRÉFACE

Per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.  
Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.  
Sursum corda.

R. Habemus ad Dominum.

Gratias agamus Domino Deo nostro.

R. Dignum et justum est

Dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.  
Elevez vos cœurs.

R. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

Rendons grâces au Seigneur.

R. Il est raisonnable et juste de le faire.

par Lui que les Anges louent votre Majesté, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la révèrent, que les Cieux, les Vertus des Cieux, et les bienheureux Séraphins la célèbrent dans de communs transports de joie. Nous vous prions de permettre que, prosternés devant vous, nous unissions notre voix à la leur, pour chanter avec eux :

### LE SANCTUS

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux !

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini; Hosanna in excelsis.

### LE CANON DE LA MESSE

Le Canon est la règle invariable des prières et des cérémonies qui précèdent et suivent la Consécration. Ce que Jésus-Christ a fait une fois à la Cène, il le continue tous les jours sur nos autels, où il se rend présent au milieu de nous. Ce que ce divin Rédempteur a fait, *prenant du pain, le béissant et rendant grâces*, le prêtre le fait comme Lui, par Lui et avec Lui.

Nous vous supplions donc, Père très miséricordieux, et nous vous conjurons par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, d'agréer et de bénir ces dons; ces présents, ces hosties pures et sans tache, que nous vous offrons principalement pour votre Eglise catholique, afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la garder, de la maintenir dans l'unité, et de la gouverner par toute la terre et avec elle votre serviteur, notre Pape, N., notre Evêque, N., enfin tous ceux qui sont orthodoxes et qui font profession de la foi catholique et apostolique.

### MEMENTO POUR LES VIVANTS

C'est ici que vous pouvez recommander plus spécialement à Dieu toutes les personnes qui vous sont chères.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes, N. N., et de tous ceux qui sont ici présents,

dont vous connaissez la foi et la piété; pour qui nous vous offrons ce sacrifice de louange, ou qui vous l'offrent, tant pour eux-mêmes que pour ceux qui leur appartiennent, pour la rédemption de leurs âmes, pour l'espérance de leur salut et de leur conservation, et pour vous rendre leurs hommages, comme au Dieu éternel, vivant et véritable.

#### INVOCATION DES SAINTS

Etant unis de communion avec toute votre Eglise, nous honorons la mémoire : premièrement de la glorieuse Vierge Marie, Mère de Dieu, Jésus-Christ, Notre-Seigneur; et ensuite de vos bienheureux Apôtres et Martyrs, Pierre, Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Simon et Thadée, Lin, Clet, Clément, Xiste, Cornelle, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Cosme et Damien, et de tous vos Saints, par les mérites et les prières desquels nous vous supplions de nous accorder, en toutes choses, le secours de votre protection; c'est ce que nous vous demandons par le même Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

#### PRIÈRES AVANT LA CONSÉCRATION

Nous vous supplions, Seigneur, de recevoir favorablement l'hommage que nous vous rendons par cette oblation, qui est aussi celle de toute votre Eglise; donnez-nous, pendant les jours de cette vie mortelle, le pain qui vient de vous; préservez-nous de la damnation éternelle, et mettez-nous au nombre de vos élus. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur Ainsi soit-il.

Nous vous en prions, ô Dieu! que cette oblation devienne une source de bénédictions, que vous la mettiez au nombre de celles que vous approuvez, que vous daigniez l'agréer et la ratifier, comme un sacrifice digne de votre souveraine Majesté, et par lequel nous vous rendions un culte raisonnable et spirituel, de telle sorte qu'il devienne pour nous le Corps et le Sang de votre Fils bien-aimé, Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

#### LA CONSÉCRATION

Ici le prêtre consacrant cesse de parler en homme. Revêtu de la puissance de Jésus-Christ il en prend les paroles. C'est Jésus-Christ qui parle par sa bouche.

Qui, la veille de sa Passion, prit du pain dans ses mains saintes et vénérables, et, levant les yeux au ciel, vers vous, ô Dieu, son Père tout-puissant, vous rendit grâces et bénit ce pain, le rompit et le donna à ses disciples en disant : « Prenez et mangez-en tous, CAR CECI EST MON CORPS. »

De même, après qu'il eut soupé, prenant ce précieux Calice entre ses mains saintes et adorables, il vous rendit grâces, le bénit et le donna à ses disciples en disant : « Prenez et buvez-en tous, CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, LE SANG DE LA NOUVELLE ALLIANCE (MYSTÈRE DE FOI), QUI SERA RÉPANDU POUR VOUS ET POUR UN GRAND NOMBRE, POUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS. Toutes les fois que vous ferez ces choses, vous les ferez en mémoire de moi. »

Voilà votre Dieu, votre Sauveur et votre Juge. Demeurez quelque temps en silence, comme saisi d'admiration à la vue de ce qui se passe sur l'autel. Inclinez-vous et faites un acte de foi, d'adoration et d'amour.

#### APRÈS L'ÉLEVATION

C'est pour cela, Seigneur, que vos serviteurs, et avec nous, votre peuple saint, faisant mémoire de la Passion de votre Fils Jésus-Christ, Notre-Seigneur, de sa Résurrection en sortant du tombeau, victorieux de l'enfer et de sa glorieuse Ascension au ciel, nous offrons à votre incomparable Majesté, ce qui est le don même que nous avons reçu de vous, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache, le Pain sacré de la vie et qui n'aura point de fin; et le Calice du salut éternel.

Daignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable l'oblation que nous vous faisons de ce saint Sacrifice, de cette Hostie sans tache, daignez l'agréer, comme il

vous a plu d'agréer les présents du juste Abel, votre serviteur, le sacrifice de notre saint Patriarche Abraham, et celui de Melchisédech, votre grand-prêtre.

Nous vous supplions, ô Dieu tout puissant! de commander que cette oblation soit portée, par les mains de votre saint Ange, sur votre autel sublime, en présence de cette auguste Majesté, afin que nous tous, qui, participant à cet autel, aurons reçu le Corps et le Sang de votre Fils, nous soyons comblés de toutes les bénédictions et de toutes les grâces du ciel; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

#### MEMENTO POUR LES MORTS

Priez avec le prêtre pour les défunts qui vous ont été recommandés.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes, N. N., qui, marqués au sceau de la foi, ont fini leur vie mortelle avant nous, pour s'endormir du sommeil de paix; nous vous supplions, Seigneur, de leur accorder, par votre miséricorde, à eux et à tous ceux qui reposent en Jésus-Christ, le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix; par le même Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

#### NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS

Pour nous, pécheurs, qui sommes vos serviteurs et qui espérons en votre grande miséricorde, daignez aussi nous donner part au céleste héritage avec vos saints Apôtres et Martyrs, Jean, Etienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos Saints. Daignez nous admettre en leur sainte société, non point en considération de nos mérites, mais en usant d'indulgence à notre égard; par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Par lequel vous produisez toujours, Seigneur, vous sanctifiez, vous vivifiez, vous bénissez et vous nous donnez tous ces biens; que, par Lui, avec Lui et en

Lui, tout honneur et toute gloire vous soient rendus. ô Dieu, Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ainsi se termine la solennelle prière du *Canon*.

#### PATER NOSTER

Prions. Instruits par le commandement salutaire de Jésus-Christ, et suivant la règle divine qu'il nous a donnée, nous osons dire :

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. — R. Mais délivrez-nous du mal.

Oremus. Præceptis salutaribus moniti, et divina institutione formati, audeamus dicere :

Pater noster, qui es in cælis: sanctificetur nomen tuum: advēniat regnum tuum: fiat voluntas tua, sicut in cælo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie: et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem. — R. Sed libera nos a malo.

Délivrez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir; et par l'intercession de la bienheureuse Marie, Mère de Dieu, toujours Vierge, et de vos bienheureux Apôtres, Pierre, Paul, André et de tous vos Saints, daignez nous faire jouir de la paix pendant le cours de notre vie mortelle; afin qu'étant assistés du secours de votre miséricorde, nous ne soyons jamais assujettis au péché, ni agités par aucun trouble. Nous vous en prions par le même Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

#### AGNUS DEI

Le prêtre, avant de recevoir Notre-Seigneur dans la sainte communion, se frappe trois fois la poitrine et conjure Notre-

Seigneur, immolé sur l'autel, d'effacer nos péchés, en l'appelant de ce doux nom, que lui donna saint Jean-Baptiste Agneau de Dieu.

|                                                            |                                                                              |
|------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|
| Agnus Dei, qui tollis<br>peccata mundi, miserere<br>nobis. | Agneau de Dieu, qui effa-<br>cez les péchés du monde,<br>ayez pitié de nous. |
|------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|

|                                                            |                                                                              |
|------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|
| Agnus Dei, qui tollis<br>peccata mundi, miserere<br>nobis. | Agneau de Dieu, qui effa-<br>cez les péchés du monde,<br>ayez pitié de nous. |
|------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|

|                                                              |                                                                               |
|--------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|
| Agnus Dei, qui tollis<br>peccata mundi, dona nobis<br>pacem. | Agneau de Dieu, qui effa-<br>cez les péchés du monde,<br>donnez-nous la paix. |
|--------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|

#### LA COMMUNION DU PRÊTRE

Le prêtre prie pour la paix et l'union de la sainte Eglise :

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : « Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix. » ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Eglise, et donnez-lui la paix et l'union dont vous voulez qu'elle jouisse; Vous qui étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Il demande la délivrance du péché et de tous les autres maux, la fidélité à la loi et à l'union de Jésus-Christ :

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné la vie aux hommes en mourant pour eux, délivrez-moi, par ce saint et sacré Corps et par votre Sang, de tous mes péchés et de tous les autres maux. **Faites** que je m'attache toujours inviolablement à votre loi, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Enfin, il demande les salutaires effets de la bonne communion pour l'âme et pour le corps :

Seigneur Jésus-Christ, faites que la réception de votre Corps, que je me propose de prendre, tout indigne que j'en suis, ne tourne pas à mon jugement et à ma condamnation, mais que, par votre bonté, elle serve

à la défense de mon âme et de mon corps, et qu'elle soit le remède de tous mes maux; ô vous, Seigneur, qui, étant Dieu, vivez et réglez en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Je prendrai le pain céleste et j'invoquerai le Seigneur.

Le prêtre, au moment de communier, reconnaît son indignité et se frappe trois fois la poitrine en répétant les paroles du Centenaire.

|                                                                                                                             |                                                                                                               |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Seigneur, je ne suis pas<br>digne que vous veniez en<br>moi; mais dites seulement<br>une parole, et mon âme sera<br>guérie. | Domine, non sum di-<br>gnus ut intres sub tectum<br>meum, sed tantum dic<br>verbo, et sanabitur anima<br>mea. |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Le Prêtre se communique en prenant la sainte Hostie :

Que le Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle!  
Ainsi soit-il.

Après avoir communiqué, il ajoute :

Que rendrai-je au Seigneur pour toutes les grâces qu'il m'a faites? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur; j'invoquerai le Seigneur en chantant ses louanges et je serai délivré de mes ennemis.

Et il prend le précieux Sang, en disant :

Que le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle!

#### COMMUNION DES FIDÈLES

On récite le « Confiteor » (p. 14); puis le prêtre dit :

Misereatur, etc... R. Amen. — Indulgentiam, etc... R. Amen.

Ensuite le prêtre présentant la sainte Hostie ajoute :

|                                                                           |                                                   |
|---------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|
| Voici l'Agneau de Dieu,<br>voici Celui qui efface les<br>péchés du monde. | Ecce Agnus Dei, ecce<br>qui tollit peccata mundi. |
|---------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|

Domine, non sum dignus, etc... (trois fois).

Et il communie chaque fidèle en disant :

|                                                                                              |                                                                                                               |
|----------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Corpus Domini nostri<br>Jesu Christi custodiat ani-<br>mam tuam in vitam æter-<br>nam. Amen. | Que le Corps de Notre-<br>Seigneur Jésus-Christ garde<br>votre âme pour la vie éter-<br>nelle. Ainsi soit-il. |
|----------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

#### COMMUNION SPIRITUELLE

Si vous ne communiez pas réellement, faites ce qu'on appelle la *Communio spirituelle*. — Elle consiste à appeler Notre-Seigneur dans votre cœur, par une prière fervente en détestant d'abord le péché, qui est le grand obstacle à sa venue, et en vous entretenant avec Lui comme vous le feriez si vous aviez eu le bonheur de communier sacramentellement. Vous pouvez dire par exemple :

Qu'il me serait doux, ô mon Sauveur, d'être du nombre de ces heureux chrétiens qui ont la joie d'approcher de votre sainte Table! Que je voudrais, moi aussi, vous recevoir, ô Jésus!

Quel avantage pour moi, si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins et participer aux grâces que vous faites à ceux qui communient réellement!

Suppléer, ô mon Dieu, aux dispositions qui me manquent. Pardonnez-moi tous mes péchés; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Enflammez-moi de votre amour, et mettez-moi en état de vous recevoir au plus tôt.

#### PRIÈRES D'ACTIONS DE GRÂCES

Faites, Seigneur, que nous conservions dans un cœur pur le Sacrement que notre bouche a reçu, et que je don qui nous est fait dans le temps, nous soit un remède pour l'éternité!

Que votre Corps que j'ai reçu, Seigneur, et que votre Sang que j'ai bu, s'attachent à mes entrailles, et faites qu'après avoir été nourri par des sacrements si purs et si saints, il ne demeure en moi aucune souillure du péché; ô vous, Seigneur, qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Puis il récite les dernières prières appelées *Communio* et *Postcommunio*, spéciales à la fête du jour.

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut; que ferais-je à mon tour pour vous? Je vous ferai, moi aussi, un sacrifice, et celui qui vous est le plus agréable, en travaillant à me corriger de mon orgueil, de ma paresse, de ma sensualité, et de tous mes autres défauts. J'accepte aussi de bon cœur, et en les unissant à vos souffrances, tous les devoirs que votre volonté m'impose, et aussi toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

#### LA BÉNÉDICTION

Le prêtre revient au milieu de l'autel, avertit par l'*Ita, missa est* les fidèles que le saint Sacrifice est terminé, et avant d'aller bénir, supplie une dernière fois la très sainte Trinité de lui conserver ainsi qu'aux assistants les fruits du Sacrifice qu'il vient d'offrir.

Recevez favorablement, ô Trinité sainte, et l'hommage, et l'aveu de ma parfaite dépendance; daignez agréer le Sacrifice que j'ai offert à votre divine Majesté, tout indigne que j'en suis, et faites par votre bonté qu'il m'obtienne miséricorde, et à tous ceux pour qui je l'ai offert : par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Puis il les bénit en faisant sur l'assemblée le signe de la croix.

Que le Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. R. Ainsi soit-il.

#### DERNIER ÉVANGILE

Les chrétiens portaient autrefois sur leur cœur le commencement de l'Évangile selon saint Jean. — Ils voulaient qu'on le déposât avec leur corps dans le tombeau : ils le récitèrent dans les dangers... Cette dévotion les portait à le faire réciter après la messe et bientôt l'Eglise changea en loi cette honorable coutume.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par Lui;

et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Lui. En Lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes; et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas lui-même la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière. La vraie lumière est celle qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde et le monde a été fait par Lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez Lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom; qui ne sont pas nés du sang ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu, **ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique venu du Père, plein de grâce et de vérité. —** R. Rendons grâces à Dieu.

#### PRIÈRE APRÈS LA MESSE

Avant de sortir de l'église, récitez la prière suivante, pour remercier Dieu et renouveler vos résolutions.

Seigneur, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite en permettant que j'aie pu aujourd'hui assister au Sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur; je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce sacrifice, ô mon Dieu! me purifie pour le passé et me fortifie pour l'avenir.

Je vais maintenant avec confiance où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne rien dire et de ne rien faire, de ne former aucun désir ni aucune pensée qui me fasse perdre le fruit de la messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

### III. - LA CONFESSION

#### 1<sup>re</sup> Prière

*Avant tout, priez.* Priez pour découvrir vos fautes (l'examen de conscience). Priez pour les détester (la contrition). Priez pour les accuser sans dissimulation (l'aveu). Priez les expier (la pénitence), et pour y renoncer à l'avenir (le ferme propos).

#### *Demandez à Dieu d'approcher du Sacrement avec les dispositions nécessaires*

Dieu saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur et à lui pardonner, jetez les yeux sur une âme qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-moi, la grâce, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires; soyez dans mon esprit, afin que je connaisse tous mes péchés; dans mon cœur, afin que je les déteste; dans ma bouche, afin que je les confesse et que j'en obtienne la rémission.

O Marie, refuge des pécheurs, aidez-moi.

#### 2<sup>o</sup> Examen

Cherchez à vous rappeler les péchés que vous avez commis, leur espèce, leur nombre, autant que possible, soit par jour, par semaine, par mois, soit pendant combien de temps vous en avez eu l'habitude. Remarquez, pour les accuser les premières, les fautes plus graves ou que vous auriez plus de peine à avouer.

Aidez-vous pour cela de l'examen de conscience qui suit :

**Confession :** Depuis quand? péchés oubliés... cachés...? sans contrition...?

**Communion :** au moins à Pâques...? sacrilège...?

## I — ENVERS DIEU

**Foi :** ai-je la foi...? ai-je le courage de la montrer...? — négligences à m'instruire des vérités de la religion...? livres, journaux, conversations, etc., contre la foi...? superstitions, sociétés impies...?

**Espérance :** Ai-je confiance en Dieu...? — Désespoir...? Présomption...?

**Charité :** Est-ce que j'aime vraiment Dieu...? Plus que les plaisirs... les honneurs... les richesses?

**Prière :** Est-ce que je prie Dieu le matin... le soir... dans les dangers... les tentations...?

Est-ce que j'assiste à la Messe le dimanche et les fêtes d'obligation?

**Respect :** Est-ce que je respecte le nom de Dieu...? — Blasphèmes... faux serments... imprécations...?

Est-ce que je respecte le jour consacré à Dieu...? travail défendu...?

Est-ce que je respecte les personnes et les choses consacrées à Dieu?

## II. — ENVERS LE PROCHAIN

**Torts au prochain :** 1° *dans ses biens :* voler...? ne pas restituer...? ne pas payer ses dettes? en retarder le paiement...?

2° *dans son corps :* frapper... mettre à mort... duel...?

3° *dans sa réputation :* jugements téméraires... railleries... médisances... calomnies...?

4° *dans son âme :* Scandale... par paroles... par livres et journaux... par mauvais exemples...?

**Fautes des enfants :** manque de respect...? d'obéissance...? d'affection...? d'assistance spirituelle ou corporelle...?

**Fautes des parents :** défauts d'amour... de bon exemple... de surveillance... de correction... de soins corporels, intellectuels et spirituels (éducation chrétienne).

**Fautes des époux :** défauts d'affection... de support mutuel... de courage et de confiance en Dieu dans les charges du mariage...?

**Fautes des inférieurs :** manque d'honnêteté... de respect... d'obéissance... de fidélité...?

**Fautes des supérieurs :** *défauts de justice...* dans la nourriture... le travail... la maladie... les gages...?

*Défauts de charité :* dureté... mauvais exemples... obstacles aux devoirs religieux...?

**Fautes des fidèles** à l'égard de l'Eglise : manque de respect... d'amour filial, d'obéissance, d'assistance spirituelle et temporelle (denier du culte)...?

**Fautes des citoyens :** dans le respect...? l'obéissance...? le vote...? le paiement de l'impôt...?

## III. — ENVERS SOI-MÊME

**A l'égard du corps :** excès dans le travail...? gourmandise...? suicide...? impureté (regards, paroles, actions, mauvaises compagnies).

**A l'égard de l'âme :** orgueil...? envie...? avarice...? colère...? paresse...? pensées, désirs mauvais...?

**A l'égard des lois de l'Eglise :** Messe des dimanches et fêtes...? Confession annuelle et communion pascale...? Abstinenances et jeûnes...?

3<sup>e</sup> Contrition

La contrition, c'est-à-dire le repentir et le bon propos, est ce qu'il y a de plus nécessaire pour obtenir le pardon. Dieu ne peut vous pardonner, si vous ne vous repentez pas *du fond du cœur*. Il n'est pas nécessaire que ce repentir se traduise par une douleur sensible et par des larmes; la vraie contrition est dans la *volonté*. Il faut regretter au moins *tous nos péchés mortels*, sans quoi votre confession serait mauvaise. Vous détestez vos péchés, ou bien, par des motifs désintéressés, à cause de Dieu qu'ils offensent, c'est la contrition parfaite; ou bien, par des motifs intéressés, à cause du mal qu'ils font à *votre âme*, c'est la contrition imparfaite.

## CONSIDÉRATIONS POUR S'EXCITER À LA CONTRITION

1° **L'enfer.** — Je me transporte par la pensée dans ce lieu de tourments!... Combien les malheureux damnés y souffrent!... et pour toujours!... Voilà où conduit le péché mortel. — Dites à Dieu votre douleur de l'avoir offensé, votre regret pour le passé, votre désir pour l'avenir : *O mon Dieu, pardon! Ayez pitié de moi, Seigneur!*

2° **Le ciel.** — Quelles joies indicibles! Être avec Dieu, Jésus-Christ, la très sainte Vierge, les Anges et les Saints; être heureux pour toujours!

Combien je dois haïr le péché mortel qui me ferme la porte de ce séjour du bonheur! Combien je dois regretter les fautes vénielles... qui m'en retardent l'entrée. *O mon Dieu, pardonnez-moi!*

3° **Le calvaire.** — Jésus est crucifié! comme il souffre! Quelle humiliation pour un homme!... Quelle ignominie pour un Dieu! Et quelle en est la cause? C'est moi, c'est mon péché, c'est la satisfaction de mon orgueil, de ma sensualité, du *moi*, que je préfère à la satisfaction de mon Dieu. *O bon Jésus, pardon! Plutôt mourir que de pécher encore!*

4° **La bonté de Dieu.** — Dieu est bon! Dieu est Père! Dieu est mon Père infiniment aimant, et j'ai blessé par mon péché son cœur si tendre. J'ai offensé mon bienfaiteur, l'auteur de ma vie, l'ami de

mon âme, celui qui sera tout mon bonheur un jour. Insensé, ingrat que je suis! *O mon Dieu, ô mon Père, pardon! je ne suis pas digne d'être appelé votre enfant.*

Après avoir fait ces considérations et prié Dieu humblement, récitez l'acte de contrition et l'acte de bon propos.

4<sup>e</sup> Confession

**Qu'est-ce que le Confessionnal?** Le tribunal de Dieu, où vous rendez compte de votre conduite. Aujourd'hui, vous allez librement au *tribunal de la réconciliation*; songez qu'un jour vous serez contraints de comparaître au tribunal de la justice.

Le prêtre tient la place de Jésus-Christ : il aime votre âme, et son unique désir est de la sauver, en lui pardonnant et l'encourageant. Il est *médecin* : les aveux les plus pénibles ne l'étonnent pas; plus il connaît vos plaies, mieux il les guérira.

Après vous être mis à genoux, dites : *Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché.* Puis récitez : *Je confesse à Dieu jusqu'à : c'est ma faute.*

Déclarez ensuite tous les péchés dont vous vous sentez coupable, en déterminant, autant que possible, leur espèce et leur nombre.

Vous terminerez ainsi votre accusation : *Je m'accuse de tous ces péchés, et de tous ceux dont je ne me souviens pas, de tous ceux de ma vie passée. J'en demande à Dieu pardon; et à vous, mon Père, la pénitence et l'absolution, si vous le jugez à propos.* Dites ensuite, en vous frappant trois fois la poitrine : *c'est ma faute, etc.*, jusqu'à la fin du *Je confesse à Dieu*. Puis écoutez avec respect et docilité les avis du confesseur.

## JE CONFESSE À DIEU

**Je confesse à Dieu** tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les saints (et à vous mon Père), que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge; saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous donne l'indulgence, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Pendant que le Prêtre donne l'absolution, récitez de tout votre cœur l'acte de contrition :

#### ACTE DE CONTRITION

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît ; pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ, mon Sauveur ; je prends la ferme résolution, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

#### APRÈS LA CONFESSION

##### Remerciez Dieu

Je vous remercie, ô mon Dieu, de m'avoir justifié et entièrement lavé de mes taches. Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me rend votre ami. Vous pardonnez tout, vous oubliez tout et Vous vous contentez d'une satisfaction légère.

C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'est à vos plaies sacrées, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut.

##### Réitérez la résolution de ne plus pécher

Mon Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché et me fait prendre une nouvelle résolution de ne le plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie ; fortifiez par votre grâce la résolution où je suis de ne plus pécher, et rendez efficace le propos que je fais d'éviter toutes les occasions du péché qui vous déplaît en moi depuis si longtemps. Ainsi soit-il.

Accomplissez sans retard la pénitence imposée par le confesseur.

## IV. - LA SAINTE COMMUNION

**Ce qu'est la communion.** — Jésus-Christ se rend présent sous les espèces du pain et du vin, pour nous montrer qu'il veut être la nourriture de nos âmes, comme le pain et le vin sont la nourriture de nos corps. Communier, c'est recevoir Jésus-Christ tout entier, son corps, son sang, son âme et sa divinité ; c'est s'unir à Lui aussi intimement qu'il est possible de le concevoir. « *Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, demeure en moi et moi en lui !* » Sans l'affirmation formelle du Sauveur, qui donc pourrait croire à une telle marque d'amour ? Sans son commandement exprès, qui oserait s'approcher de ce Dieu caché, et prendre en nourriture son corps adorable ? « *Prenez et mangez, dit-il. En vérité, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, vous n'aurez pas la vie en vous.* »

**La bonne Communion.** — L'Eucharistie est un aliment ; elle doit produire en nos âmes ce que la nourriture produit en nos corps, ce que la sève donne à la plante : elle doit entretenir, fortifier, développer. La vie chrétienne subit tous les jours des déchets causés par nos attaches trop humaines, nos négligences, la fréquence de nos fautes vénielles : peu à peu, par suite de cet affaiblissement gradué, l'âme se déchristianise. Pour réparer ces pertes, il lui faut une infusion de vie divine, qui sera le fruit de la bonne communion.

**La mauvaise communion.** — Celui qui communie en état de péché mortel reçoit en vérité Jésus-Christ, mais, selon l'expression terrifiante de saint Paul, « *il mange et boit sa propre condamnation, il se rend coupable envers le Corps et le Sang du Seigneur.* » C'est la profanation de ce qu'il y a de plus saint dans la Religion, la Personne sacrée du Sauveur.

## AVANT LA COMMUNION

La communion requiert les *dispositions* suivantes : *pour l'âme*, vous ne devez avoir aucun péché mortel sur la conscience, et croire fermement que c'est Jésus-Christ que vous allez recevoir et vous approcher de lui avec humilité, amour et confiance; — *pour le corps*, vous devez être à jeun, c'est-à-dire n'avoir ni mangé ni bu depuis minuit.

## Acte de foi et d'adoration

Je crois, Seigneur, que votre Corps sacré, votre Sang, votre Âme et votre Divinité sont réellement dans l'auguste Sacrement de l'Eucharistie; plein de cette foi, je vous adore comme mon Créateur, mon Rédempteur, mon Seigneur et mon Dieu.

## Acte d'humilité et de contrition

Je suis indigne de vous recevoir, mon Dieu, parce que je ne suis que poussière et cendre. J'en suis encore plus indigne par mes péchés. Je les déteste de tout mon cœur; et je me propose avec votre grâce de ne plus les commettre à l'avenir, d'en fuir les occasions et d'en faire pénitence.

## Acte d'espérance

Seigneur, j'espère que, vous donnant tout à moi dans ce Sacrement, vous me ferez miséricorde et vous m'accorderez toutes les grâces qui me sont nécessaires pour mon salut éternel.

## Acte de désir et d'amour de Dieu

Je désire ardemment, Seigneur, m'unir à vous par la sainte communion. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous vous y donnez vous-même à moi. Changez-moi en vous, et faites que je ne sois plus qu'une même chose avec vous. Ainsi soit-il.

**Avis sur la manière de communier.** En allant à la sainte Table, et au retour, tenez les mains jointes ou les bras croisés, et les yeux baissés. Dès que vous êtes agenouillé, prenez la nappe de communion et étendez-la sous le menton. Au moment où le prêtre approche de vous, tenez la tête droite, les yeux fermés, la bouche bien ouverte, en avançant légèrement la langue.

## APRÈS LA COMMUNION

Sainte Thérèse disait : La divine Majesté n'a pas coutume de mal payer le séjour qu'elle fait dans l'hôtellerie de notre âme, lorsqu'elle y reçoit un bon accueil... Jésus-Christ, après la communion, semble y être assis comme sur un trône de grâces, et nous dire comme à l'aveugle de l'Evangile : *Que veux-tu que je fasse pour toi?* Oui, dis-moi, âme bien-aimée, ce que tu désires, puisque je suis venu tout exprès pour t'accorder les faveurs que tu me demanderas. — Donc, après avoir communiqué, tâchez de *vous entretenir avec Jésus-Christ* le plus que vous pourrez; il ne conviendrait pas de vous mettre aussitôt à lire. Après quelques instants d'entretien cœur à cœur avec Jésus, vous pouvez lire les actes après la communion. Ceux qui se retireraient aussitôt après la communion, sans faire d'action de grâces, donneraient un très mauvais exemple, mécontenteraient Jésus-Christ et se priveraient par là de bien des grâces.

## Acte d'adoration

Mon Dieu, je le crois, c'est vous que je viens de recevoir, vous, mon Créateur, mon Rédempteur, mon Seigneur et mon Père. Je vous adore de tout mon cœur, je m'unis aux adorations que les Anges et les Saints vous rendent dans le ciel.

## Acte de remerciement

Que vous rendrai-je, Seigneur, pour la grâce insigne que je viens de recevoir? Que mon âme vous bénisse, et que tout ce qui est en moi bénisse votre saint nom!

## Acte d'offrande

Mon Dieu, qui avez bien voulu vous donner tout entier à moi, recevez l'offrande que je vous fais de mon âme et de mon corps, pour vous aimer et pour vous servir, et faites que ce ne soit plus moi qui vive, mais vous, Seigneur, qui viviez en moi.

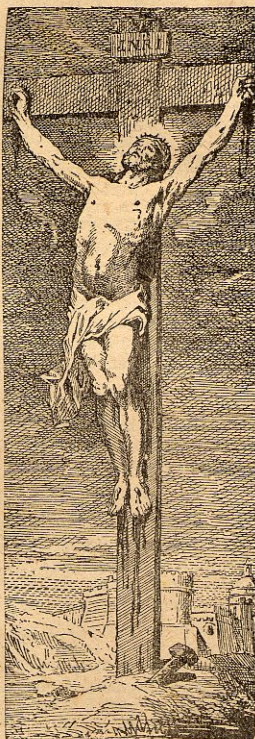
## Acte de demande

En ce moment où je vous possède, Seigneur, je vous supplie d'augmenter en moi la foi, l'espérance et la charité, de me préserver de tout péché, et de me donner tout ce qui m'est nécessaire pour mon salut.

PRIÈRE A RÉCITER DEVANT UN CRUCIFIX  
APRÈS LA COMMUNION

Me voici, ô bon et très doux Jésus, prosterné en votre présence. Je vous prie et vous conjure, avec toute l'ardeur de mon âme, de daigner imprimer dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes fautes et une volonté très ferme de m'en corriger ; tandis qu'avec un grand amour et une grande douleur je considère et contemple en esprit vos cinq plaies, ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David vous appliquait déjà en les mettant dans votre bouche, ô bon Jésus : *Ils ont percé mes mains et mes pieds ; ils ont compté tous mes os.* Ainsi soit-il !

Le Pape Pie VII (1821) a accordé une indulgence plénière à la récitation de cette prière après la communion devant un crucifix, à la condition d'y ajouter une prière aux intentions du Souverain Pontife.



## V. - PRIÈRES POUR LES DÉFUNTS

Quand vous avez accompagné un parent ou un ami à sa dernière demeure, ne croyez pas que vous vous êtes acquitté de toutes vos obligations à son égard. Il vous reste à prier et à faire prier pour le soulagement de son âme, afin que la *Justice de Dieu* la délivre plus tôt des souffrances expiatrices du purgatoire. A son tour, cette âme, une fois dans le ciel, intercédera pour vous.

Les moyens de soulager les âmes du purgatoire sont : la prière, l'aumône, les indulgences, les bonnes œuvres. Le plus efficace de tous est le *saint Sacrifice de la Messe*, par lequel nous offrons à Dieu pour ces âmes les satisfactions infinies de Jésus-Christ.

### DE PROFUNDIS

Du fond de l'abîme je crie vers vous, Seigneur : Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière.

Si vous gardez le souvenir des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister ?

Mais vous êtes plein de miséricorde. Et j'espère en vous, Seigneur, à cause de vos promesses.

Mon âme attend l'effet de vos paroles ; mon âme met toute sa confiance dans le Seigneur.

Depuis le matin jusqu'au soir, Israël espère dans le Seigneur.

Car dans le Seigneur réside la bonté et en lui se trouve la rédemption surabondante.

*De profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.*

*Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ.*

*Si iniquitâtes observaveris, Domine : Domine, quis sustinêbit ?*

*Quia apud te propitiatio est, et propter legem tuam sustinui te, Domine.*

*Sustinuit anima mea in verbo ejus : sperâvit anima mea in Dômino.*

*A custôdia matutina usque ad noctem, speret Israël in Dômino.*

*Quia apud Dôminum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.*

Et ipse redimet Israël  
ex omnibus iniquitatibus  
ejus.

Requiem ætérnam dona  
eis, Dómine. Et lux per-  
pétua luceat eis.

Requiescant in pace.  
Amen.

C'est Lui qui rachètera Is-  
raël de toutes ses iniquités.

Donnez-leur, Seigneur, le  
repos éternel. Et faites luire  
sur eux la lumière éternelle.

Qu'ils reposent en paix.  
Ainsi soit-il

## LA MESSE DES MORTS

### INTROIT

**Requiem** ætérnam dona eis, Dómine : et lux  
perpétua luceat eis. *Ps. 64.* Te decet hymnus, Deus,  
in Sion, et tibi reddetur votum in Jérusalem; exaudi  
orationem meam, ad te omnis caro veniet. — Requiem  
ætérnam...

### ORAISON

**Deus, cui proprium est misereri.** — O  
Dieu, qui par nature êtes disposé à faire toujours mi-  
séricorde et à pardonner, nous vous implorons hum-  
blement pour l'âme de votre créature N..., que vous  
avez aujourd'hui fait sortir de ce monde. Ne la livrez  
pas, Seigneur, aux mains de l'ennemi, et ne l'oubliez  
pas à jamais ; mais ordonnez à vos saints Anges de la re-  
cevoir et de la conduire au ciel, sa patrie. Elle a cru  
et espéré en vous, Seigneur : faites-la échapper aux  
peines de l'enfer, et entrer en possession des joies  
éternelles. Par N.-S. J.-C.

### ÉPI TRE

**Fratres, nolumus vos ignorare de dor-  
mientibus...** — Mes frères, nous ne voulons pas  
que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui  
dorment dans la tombe, afin que vous ne vous affli-  
giez pas, comme ceux qui sont sans espérance. Car si  
nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité,  
croyons aussi que Dieu réunira à Jésus ceux qui se  
sont endormis en Lui. Aussi, nous vous l'affirmons,  
d'après la parole du Seigneur les vivants, à l'époque  
de l'avènement du Seigneur, ne devanceront pas ceux

qui sont dans la tombe. Car, au signal donné, à la voix  
de l'Archange, au son de la trompette céleste, le Sei-  
gneur lui-même descendra du ciel ; et ceux qui sont  
morts dans le Christ ressusciteront d'abord ; puis les  
autres, derniers survivants, seront emportés sur les  
nuées à la rencontre de Jésus-Christ, et ainsi nous  
serons ensemble pour toujours avec le Seigneur. Conso-  
lez-vous donc les uns les autres par ces paroles.

### PROSE

Jour de colère, jour ter-  
rible, où Dieu réduira l'u-  
nivers en cendres, comme  
l'annoncent David et la  
Sibylle.

Quelle sera la terreur des  
hommes, quand le souve-  
rain Juge viendra scruter  
toutes leurs actions !

Le son éclatant de la  
trompette réveillera les  
morts au fond des tom-  
beaux, et les rassemblera  
devant le trône du Christ.

La mort et la nature elle-  
même seront frappées de  
stupeur, quand l'homme  
ressuscitera pour répon-  
dre à son Juge.

On ouvrira le livre où  
est écrit tout ce qui doit  
être la matière du juge-  
ment du monde.

Et quand le Juge siègera,  
tout ce qui était caché sera  
révélé, aucun crime ne de-  
meurera impuni.

Que dirai-je alors, moi,  
malheureux ? quel protec-  
teur invoquerai-je, quand  
à peine le juste lui-même  
sera rassuré ?

O Roi, dont la majesté est  
si redoutable, qui sauvez  
vos élus par pure miséri-  
corde, sauvez-moi, ô source  
de bonté !

**Dies iræ, dies illa.**  
**Solvat seculum in favilla :**  
**Teste David cum Sibylla.**

Quantus tremor est futurus,  
Quando Juxta est venturus,  
Cuncta stricte discussurus !

Turba mirum spargens so-  
[num  
Per sepulcra regionum,  
Coget omnes ante thronum.

Mors stupébit et natura,  
Cum resurget creatura  
Judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur,  
In quo totum continetur,  
Unde mundus judicetur.

Judex ergo cum sedebit,  
Quidquid latet, apparebit ;  
Nil inultum remanebit.

[turus ?  
Quid sum miser tunc dic-  
quem patronum rogaturus ?  
Cum vix justus sit securus ?

Rex tremendæ majestatis,  
Qui salvandos salvas gratis,  
Salva me, fons pietatis.

Recordâre, Jesu pie,  
Quod sum causa tuæ viæ,  
Ne me perdas illa die.

Quærens me, sedisti lassus  
Redemisti crucem passus :  
Tantus labor non sit cassus.

Iuste Judex ultionis,  
Donum fac remissionis  
Ante diem rationis.

Ingemisco, tanquam reus :  
Culpa rubet vultus meus :  
Supplicanti parce, Deus.

Qui Mariam absolvisti,  
Et latronem exaudisti,  
Mihi quoque spem dedisti.

Preces meæ non sunt dignæ :  
Sed tu bonus fac benigne,  
Ne perenni cremer igne.

Inter oves locum præsta,  
Et ab hædis me sequestra,  
Stâtuens in parte dextra.

Confutâlis maledictis,  
Flammis æribus addictis,  
Voca me cum benedictis,

Oro supplex et acclinis  
Cor contritum quasi cinis :  
Gere curam mei finis.

Lacrymôsa dies illa,  
Qua resurget ex favilla,  
Indicandus homo reus.

Souvenez-vous, ô doux  
Jésus, que c'est pour moi  
que vous êtes venu sur la  
terre; ne me perdez pas en  
ce jour terrible.

Vous vous êtes épuisé de  
lassitude en me cherchant.  
Pour me racheter vous  
avez souffert le supplice  
de la croix; que tant de  
souffrances ne soient point  
inutiles!

O Juge des justes ven-  
geances, accordez-moi le  
pardon de mes fautes avant  
le jour du jugement.

Comptable je gémis, la  
rougeur couvre mon front;  
je vous en supplie, ô mon  
Dieu, pardonnez-moi.

En pardonnant à Made-  
leine, en exauçant le bon  
larron, vous m'avez, à moi  
aussi, donné droit d'espé-  
rer.

Mes prières ne sont pas  
dignes d'être exaucées;  
mais, Dieu bon, que votre  
clémence m'arrache au feu  
éternel.

Accordez-moi une place  
parmi les brebis et sépa-  
rez-moi des pêcheurs en  
me rangeant à votre droite.

Quand vous aurez re-  
poussé les maudits, et que  
vous les aurez jetés aux  
flammes dévorantes, dai-  
gnez m'appeler parmi les  
bénis de votre Père.

Suppliant et prosterné,  
le cœur broyé et comme ré-  
duit en poussière, je vous  
en conjure, ayez pitié de  
moi au moment de ma  
mort.

Jour de larmes, où l'hom-  
me coupable renaitra de sa  
cendre pour être jugé!

Ayez pitié de lui, ô mon  
Dieu, doux Jésus, ô Sei-  
gneur! donnez-lui le repos  
éternel. Ainsi soit-il.

Huic ergo parce, Deus :  
Pie Jesu, Domine,  
Dona eis réquiem. Amen.

## ÉVANGILE

**In illo tempore, dixit Martha ad Jesum.**

— En ce temps-là, Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort; mais même maintenant, je le sais, tout ce que vous demanderez à Dieu, Dieu vous le donnera. Jésus lui répondit : Votre frère ressuscitera. — Je sais, dit Marthe, qu'il ressuscitera lors de la résurrection, au dernier jour. Jésus reprit : Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, fut-il mort, vivra : et quiconque vit et croit en moi, ne mourra point pour toujours. Le croyez-vous? Elle répondit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde.

## PRÉFACE

**Vere dignum et justum est.** — Il est vé-  
ritablement juste et digne, il est équitable et salutaire  
de vous rendre grâces, en tous temps et en tous lieux,  
Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par  
Jésus-Christ Notre-Seigneur, au nom duquel vous nous  
avez accordé l'espérance de la bienheureuse résurrec-  
tion : car, si l'inévitable nécessité de mourir attriste  
notre pauvre nature, la promesse de l'immortalité  
console notre foi! pour vos fidèles, ô mon Dieu, la vie  
n'est pas détruite, elle n'est que changée. Et, après la  
dissolution de ce corps terrestre, demeure de notre  
âme, une autre demeure éternelle nous est préparée  
dans les cieux.

## L'ABSOUTE

**Non intres in judicium cum servo tuo...**

— Seigneur, n'entrez pas en jugement avec votre  
serviteur, car nul homme ne sera trouvé juste en votre  
présence, si vous ne lui accordez le pardon de ses  
fautes. Que votre sentence, ô Souverain Juge, n'ac-

cable pas celui que vous recommande une prière faite avec une foi sincère; mais qu'avec le secours de votre grâce, il mérite d'éviter l'arrêt de votre colère, lui qui, pendant sa vie, a été marqué du signe de la Très Sainte Trinité. — O Vous, Seigneur, qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## LIBERA

**Libera me,** Domine de morte æterna, in die illa tremenda, \* quando cœli movendi sunt et terra, ✠ dum veneris iudicare sæculum per ignem. ʔ Tremens factus sum ego et timeo, dum discussio venerit atque ventura ira. \* quando cœli... ʔ. Dies illa, dies iræ, calamitatis et miseriæ, dies magna et amara valde, ✠ dum veneris... ʔ. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpétua luceat eis.

Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle en ce jour terrifiant, \* quand les cieux et la terre seront ébranlés, ✠ lorsque vous viendrez exercer votre justice par le feu. ʔ. Je suis tremblant et saisi de crainte, quand je pense à cet examen qui doit se faire, et à la sentence qui doit le suivre, \* quand les cieux... ʔ. Jour de colère, de calamités, et de misères, jour grandiose, mais jour plein de terreur, ✠ lorsque... ʔ. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et qu'ils jouissent à jamais de la lumière. Délivrez-moi... jusqu'à ʔ.

*En partant pour le cimetière :*

**In Paradisum** dedicant te angeli : in tuo adventu suscipiant te martyres, et perducant te in civitatem sanctam, Jerusalem; chorus angelorum te suscipiat; et cum Lazaro quondam paupere æternam habeas requiem.

Que les anges vous conduisent en paradis; qu'à votre arrivée les martyrs vous reçoivent et vous accompagnent dans la cité sainte, la céleste Jérusalem; que le chœur des anges vous accueille et que vous goûtiez, avec le pauvre Lazare transporté dans le sein d'Abraham, le repos éternel.

## VI. - ABRÉGÉ

DE LA

## DOCTRINE CHRÉTIENNE

*1. De la Foi, de l'Espérance et de la Charité.*

La Doctrine Chrétienne se rapporte à quatre parties : le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, les Commandements de Dieu et les Sacraments. Le Symbole comprend ce que nous devons croire, par la foi; l'Oraison, ce que nous devons demander avec espérance; les Commandements de Dieu nous montrent ce que nous devons faire, par la Charité; c'est-à-dire par l'amour de Dieu et par sa grâce, que nous recevons par les Sacraments. Ainsi toute la Religion se rapporte à ces trois vertus : la foi, l'espérance et la charité. Nous ne pouvons les avoir de nous-mêmes; il faut que Dieu nous les donne par sa bonté.

Par la *foi*, nous croyons fermement tout ce que Dieu a révélé à son Eglise, c'est-à-dire à cette assemblée des fidèles, qui a subsisté depuis le commencement du monde jusqu'à nous; tout ce qu'ont enseigné les Patriarches, les Prophètes et les Apôtres et que Dieu a attesté par des miracles, que cela ait été écrit ou non. Dieu ne peut se tromper, ni nous tromper; c'est pourquoi nous croyons tout ce qu'il dit, quoique souvent nous ne le comprenions pas.

Par l'*espérance*, nous attendons avec confiance les biens que Dieu nous promet, qui sont sa grâce en cette vie et ensuite la vie éternelle.

Par la *charité*, nous aimons Dieu par dessus toutes choses et notre prochain comme nous-mêmes. C'est la plus excellente de ces trois vertus et la seule qui demeure éternellement.

*2. De la Trinité.*

Voici le Symbole : *Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre; et en*

*Jésus-Christ son Fils unique Notre-Seigneur ; qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ; a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort ; a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux Cieux ; est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant ; où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.*

Nous croyons un seul Dieu souverain Seigneur de toutes choses : qui a tout fait, qui conserve tout et gouverne tout, qui peut faire tout ce qu'il veut. Il est le Père de toutes ses créatures, puisqu'il les a produites et les entretient avec une bonté paternelle.

Mais, à proprement parler, il n'est père que de son Fils unique, qui est son Verbe et sa parole intérieure, la Sagesse qu'il a engendrée en lui-même avant toutes les créatures et par laquelle il a tout fait. Ce fils est égal au Père, qui se connaît aussi parfait qu'il est.

Le Père aime son Fils, le Fils aime son Père, et cet amour du Père et du Fils est le *Saint-Esprit*, qui procède de l'un et de l'autre et est égal à l'un et à l'autre. Il y a donc en Dieu un Père, un Fils et un Saint-Esprit : l'un des trois n'est point l'autre, et chacun des trois est Dieu, comme les deux autres ; mais tous les trois ne sont que le même Dieu. Car il ne peut y avoir qu'un Dieu ; autrement il ne serait pas souverain.

### 3. De l'Incarnation du Verbe et de la Rédemption du genre humain.

Le Fils unique de Dieu est *Jésus-Christ Notre-Seigneur*. C'est-à-dire que le Verbe, qui était en Dieu au commencement, s'est fait chair et a habité avec nous. Il était Dieu de toute éternité et il s'est fait homme dans le temps, sans cesser d'être Dieu ; mais prenant de nouveau un corps et une âme comme nous. C'est toutefois une seule personne : le Verbe incarné, *Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme*.

Il a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, c'est-à-dire que sa naissance a été un miracle : sa sainte Mère, le mettant au monde, est demeurée toujours vierge, et *Jésus-Christ*, dès le premier moment, a été rempli du Saint-Esprit et de la grâce, incapable de tout péché et saint par lui-même.

C'est pour nous autres hommes et pour notre salut que le Fils de Dieu s'est fait homme. C'est pour nous qu'il a souffert sous Ponce-Pilate, qu'il a été crucifié, qu'il est mort et a été enseveli : il nous a tant aimés, qu'il a bien voulu donner tout son sang et sa vie, pour nous racheter de la captivité du démon.

### 4. De la descente de Jésus-Christ aux enfers, de sa Résurrection et de son Ascension.

*Jésus-Christ* étant mort, son corps fut mis dans le sépulcre et son âme descendit aux enfers, c'est-à-dire au lieu de repos, où étaient les Saints depuis le commencement du monde. Le Fils de Dieu les en tira pour les faire entrer dans le Paradis.

Quoique son âme fût séparée de son corps, la divinité ne quitta ni le corps ni l'âme ; c'est le fils de Dieu qui a été enseveli et qui est descendu aux enfers. Il ressuscita le troisième jour, suivit les Ecritures, c'est-à-dire suivant les prédictions de David et des autres prophètes.

Il est monté au Ciel et est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant. On dit qu'il est assis, pour montrer qu'il est dans un repos parfait et qu'il a toute puissance au ciel et sur la terre, comme vrai Roi et Juge Souverain de tous les Anges et de tous les hommes. La droite de Dieu marque la suprême dignité de *Jésus-Christ* qui, même comme homme, est au-dessus de toutes les créatures.

### 5. Du Jugement.

Le repos de *Jésus-Christ* dans le Ciel n'empêche pas qu'il n'agisse pour nous, puisque c'est par lui que nous recevons toutes les grâces de Dieu. Il est le souverain Pontife qui intercède pour nous et qui présente

à Dieu sans cesse le sacrifice de sa mort et de sa passion, qu'il a offert une fois sur la croix. Il gouverne son Eglise par les Pasteurs, par les Docteurs et par les autres Ministres, qu'il assiste de son Saint-Esprit. De là il viendra juger les vivants et les morts.

Tout ce monde visible finira un jour. Tout ce qui est sur la terre sera consumé par le feu : le soleil et la lune perdront leur lumière, les étoiles tomberont du ciel, toute la nature sera bouleversée, les Anges sonneront de la trompette et assembleront de tous côtés les morts qui ressusciteront et sortiront de leurs tombeaux.

Jésus-Christ descendra du Ciel sur les nues, avec une grande majesté; les bons seront mis à sa droite, les méchants à sa gauche; il les jugera tous, selon leurs œuvres; il appellera les bons à sa gloire et chassera les méchants au feu éternel. On ne sait point quand ce jugement arrivera, mais il est certain qu'il surprendra tout le monde.

#### 6. Du Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit est l'amour ou la charité, qui est Dieu même, c'est-à-dire l'amour substantiel, par lequel le Père éternel s'aime et aime son Fils, et par lequel le Fils aime son Père et s'aime soi-même. Il procède donc du Père et du Fils, il est égal à eux : quoiqu'il soit une personne distincte du Père et du Fils, il est Dieu et Seigneur comme eux, digne d'être adoré et glorifié avec eux, et nous lui rendons cet honneur, en disant : Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit; comme elle était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

C'est lui qui a parlé par les Prophètes, par les Apôtres, par les Evangélistes et par tous les autres qui ont été inspirés de Dieu.

Nous l'appelons Saint-Esprit parce que c'est lui qui donne la vie spirituelle, la sainteté et la grâce, qui nous rend justes et agréables à Dieu. Ce don du Saint-Esprit est l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs.

Nous ne pouvons faire aucun bien sans ce secours de Dieu qui est la grâce et le don du Saint-Esprit.

#### 7. De l'Eglise.

L'Eglise est l'assemblée des fidèles, c'est-à-dire de ceux qui font profession de servir le vrai Dieu, suivant la vraie Religion, que lui-même a enseignée. L'Eglise est une, sainte, Catholique, Apostolique et Romaine.

Elle est *une*, parce que c'est une compagnie bien ordonnée et un corps dont Jésus-Christ est le chef. Elle ne peut donc pas être divisée; ceux qui s'en séparent, comme les hérétiques et les schismatiques, demeurent dehors, mais ils ne sont pas une autre Eglise. C'est comme un bras ou un autre membre séparé de la tête. Les hérétiques sont ceux qui enseignent une autre doctrine que celle de l'Eglise; les schismatiques, ceux qui veulent faire un corps à part.

L'Eglise est *sainte*, par sa doctrine, par ses Sacrements, par son Chef qui est Jésus-Christ et par plusieurs de ses membres, car ils ne le sont pas tous; l'Eglise est mêlée sur la terre d'un grand nombre de méchants et ce ne sera qu'au Jugement dernier que s'en fera la séparation.

L'Eglise est *Catholique*, c'est-à-dire universelle, parce qu'elle s'étend à tous les temps et à tous les lieux. C'est la même Eglise qui a continué depuis Adam, Noé, Abraham et les autres Patriarches jusqu'à Moïse. Depuis Moïse, les Souverains Pontifes, descendus de son frère Aaron, ont continué jusqu'à Jésus-Christ; et depuis Jésus-Christ nous savons toute la suite des Papes, successeurs de saint Pierre. L'Eglise s'étend à tous les pays du monde et partout elle professe la même foi et use des mêmes Sacrements.

On la nomme *Apostolique*, parce qu'elle conserve la doctrine des Apôtres et que la suite de ses Pasteurs remonte jusqu'aux Apôtres, particulièrement dans l'Eglise *Romaine*, où préside le Chef visible de l'Eglise universelle.

#### 8. De la Communion des Saints.

La Communion des Saints n'est pas seulement la participation de la sainte Eucharistie, mais générale-

ment la communion de tous les biens spirituels, entre tous les membres de l'Eglise. Nous ne faisons tous qu'un même corps, quoique nous ayons diverses fonctions : comme d'instruire, de gouverner, de servir, ainsi que les parties du corps humain ont différents usages.

Tous ceux qui sont dans l'Eglise, en état de grâce, profitent de toutes les prières et les bonnes œuvres qui s'y font. Ceux qui sont hors de l'Eglise, c'est-à-dire les excommuniés, n'y ont pas plus de part que les infidèles. Or l'Eglise a le droit d'excommunier tous ceux qui ont fait de grands péchés, dont ils ne veulent pas faire pénitence.

Il y a communication entre l'Eglise *triumphante*, qui est dans le Ciel, et l'Eglise *militante*, qui combat sur la terre. Les Saints nous aident de leurs prières, encore plus après qu'avant leur mort. Les âmes qui sont en *Purgatoire* peuvent aussi profiter de la Communion des Saints. C'est pourquoi il est utile de faire pour les morts des prières, des aumônes et de bonnes œuvres.

### 9. De la rémission des péchés.

Il n'y a de rémission des péchés que dans l'Eglise Catholique, et c'est une suite de la Communion des Saints. Etant membres de Jésus-Christ nous participons à ses mérites infinis ; et comme il est Dieu, il a le pouvoir de remettre les péchés. Il l'a communiqué à ses Apôtres, en disant : Recevez le Saint-Esprit : ceux dont vous aurez remis les péchés, ils leur seront remis ; et ceux à qui vous les aurez retenus, ils leur seront retenus. Des Apôtres, ce pouvoir a passé à ceux qu'ils ont ordonné Prêtres, et ainsi il s'est continué jusqu'à nous.

La rémission des péchés se fait premièrement au Baptême, qui les efface tous, soit le péché originel, dans lequel nous naissons, comme enfants d'Adam ; soit les péchés que chacun commet et que l'on nomme actuels. Après le Baptême, il y a encore un remède, qui est le Sacrement de pénitence, nécessaire pour les péchés mortels et toujours utile pour les péchés véniels.

Le *péché mortel* est celui qui fait perdre la grâce de Dieu et rend digne de la mort éternelle, comme l'homicide, l'adultère, le larcin. Le *péché véniel* est celui qui n'éteint pas entièrement la charité, comme un mensonge léger qui ne nuit à personne, un petit excès dans le manger, une petite distraction dans la prière. Il est plus facile d'obtenir le pardon de ces sortes de péchés ; mais le moindre péché est toujours un très grand mal.

### 10. De la Résurrection et de la Vie éternelle.

Nous ne devons pas servir Dieu dans l'espérance d'être heureux en cette vie, où souvent les méchants sont dans la prospérité et les gens de bien dans la souffrance. Toute notre espérance est après la mort.

Nous croyons que nos âmes ne meurent point et que nos corps mêmes, après avoir été corrompus et dissipés, seront un jour rétablis par la toute-puissance de Dieu et réunis à nos âmes, pour n'en être plus séparés. C'est ce que nous appelons la *résurrection de la chair*.

Au dernier jour les morts ressusciteront pour comparaître au Jugement avec leurs propres corps ; la *vie éternelle* sera la récompense des bons, la *mort éternelle* sera la peine des méchants. La vie éternelle est comparée dans l'Ecriture à un banquet, ou à des noces, pour en représenter la joie. Elle est aussi nommée Royaume, pour montrer que les saints sont bien plus heureux dans le ciel que les rois ne le sont sur la terre.

Le nom de *Paradis* signifie un jardin délicieux ; mais le vrai bonheur des Saints est de voir à découvert Dieu qui est la beauté et la bonté souveraine. Au contraire, les damnés sont dans l'*enfer*, qui est une prison horrible, un lieu de ténèbres, où ils sont brûlés d'un feu qui ne s'éteindra point et rongés d'un ver qui ne mourra point, c'est-à-dire du remords de leur conscience. Là sont les pleurs et les grincements de dents, c'est-à-dire la tristesse, le désespoir et la rage.

## 11. De l'Oraison Dominicale.

L'Oraison Dominicale est telle : *Notre Père, qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.*

Nous ne disons pas : Mon Père... donnez-moi, pour montrer que nous ne prions pas seulement pour nous, mais pour toute l'Eglise. Nous nommons Dieu notre Père, parce que c'est de lui que nous tenons la vie, tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons, et parce que sa grâce nous rend les frères de Jésus-Christ, son Fils unique. Il est partout, mais ce sont les Cieux principalement qui nous déclarent sa gloire.

Son nom est sanctifié, quand les créatures lui rendent l'honneur qui lui est dû; au contraire, il est déshonoré par les péchés, principalement des chrétiens, qui rendent la vraie Religion méprisable aux infidèles.

Le Royaume de Dieu est la vie éternelle, que nous espérons après la mort et la grâce qui nous y conduit et qui empêche que le péché ne règne en nous.

La volonté de Dieu serait faite sur la terre comme au Ciel, si nous ne suivions point notre volonté propre et si nous étions soumis à Dieu comme les Anges et les Bienheureux.

## 12. Suite de l'Oraison Dominicale.

Le pain quotidien signifie la nourriture de chaque jour et toutes les choses nécessaires pour l'entretien de la vie. Tous les hommes doivent reconnaître que c'est de Dieu qu'ils tiennent leur subsistance, les riches aussi bien que les pauvres, et nous devons tous les jours recommencer à demander notre pain, parce que notre besoin recommence toujours. Ce pain signifie encore la nourriture spirituelle de nos âmes : la parole de Dieu, la grâce, l'Eucharistie.

Nous demandons à Dieu la rémission de nos péchés, parce que nous sommes tous pécheurs et nous com-mettons tous les jours au moins des fautes légères qui ne laissent point d'être très dangereuses. Nous consentons que Dieu ne nous pardonne point, si nous ne pardonnons aux autres.

Pour prévenir les péchés nous prions Dieu de détourner les tentations qui nous y portent; et enfin de nous délivrer de toutes sortes de maux et principalement des attaques du démon qui est le plus mauvais.

## 13. Des autres prières.

Après le *Pater*, les prières les plus ordinaires des chrétiens sont : le *Credo*, pour honorer Dieu en témoignant notre foi; le *Confiteor*, pour lui demander pardon de nos péchés; et l'*Ave Maria*, pour honorer la Sainte Vierge et lui demander ses prières.

Tous les chrétiens doivent savoir ces prières et les dire au moins tous les jours, le matin et le soir. Ils doivent aussi assister, autant qu'ils peuvent, à l'Office public de l'Eglise, qui est composé principalement des Psaumes de David et divisé en sept heures différentes : Vêpres, Complies, Matines, Prime, Tierce, Sexte et None. Il faut encore s'appliquer aux prières que disent les Prêtres en célébrant la Messe, en donnant le Baptême et les autres Sacrements, en faisant l'eau bénite et à toutes les autres bénédictions ecclésiastiques.

Or, ce n'est pas prier Dieu, qu'écouter, et prononcer des paroles, si l'esprit n'y est appliqué.

L'abrégé de toutes les prières et de toute la Doctrine chrétienne est le *signe de la croix*. Nous invoquons Dieu en disant : Au nom : en nommant le Père, le Fils et le Saint-Esprit, nous confessons le Mystère de la *Trinité*; et en figurant la croix avec la main, nous marquons le Mystère de notre *Rédemption*, et par conséquent celui de l'*Incarnation*.

## 14. Le Décalogue.

Le Décalogue, ou les dix commandements que Dieu donna aux Israélites dans le désert, sont : 1. Tu n'auras point d'autre Dieu que moi; tu ne te feras point d'idole ni d'image pour l'adorer. 2. Tu ne prendras point le nom de Dieu en vain. 3. Souviens-toi de sanctifier le jour du repos. 4. Honore ton père et ta mère afin que tu vives longtemps. 5. Tu ne tueras point. 6. Tu ne commettras point d'adultère. 7. Tu ne déroberas point. 8. Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain. 9. Tu ne désireras point sa femme. 10. Tu ne désireras point ses biens.

Pour les retenir plus aisément on les a mis en rime.

*Un seul Dieu tu adoreras,  
Et aimeras parfaitement.  
Dieu en vain tu ne jureras,  
Ni autre chose pareillement.  
Les Dimanches sanctifieras,  
En servant Dieu dévotement.  
Père et mère honoreras,  
Afin de vivre longuement.  
Homicide point ne seras,  
De fait ni volontairement.  
Luxurieux point ne seras,  
De corps ni de consentement.  
Les biens d'autrui tu ne prendras,  
Ni retiendras à ton esclent.  
Faux témoignage ne diras,  
Ni mentiras aucunement.  
L'œuvre de chair ne désireras,  
Qu'en mariage seulement.  
Les biens d'autrui ne convoiteras,  
Pour les avoir injustement.*

Tous ces Commandements se réduisent à deux : aimer Dieu par dessus toutes choses et le prochain comme soi-même. Or tout homme est notre prochain.

## 15. Des trois premiers Commandements.

Le premier Commandement nous ordonne d'honorer Dieu comme notre Créateur et notre souverain Maître, et c'est ce qui s'appelle adorer. Nous l'honorons par la *foi*, en croyant fermement ce qu'il a enseigné à son Eglise; par l'*espérance*, attendant avec confiance les biens qu'il nous a promis; par la *charité*, l'aimant de tout notre cœur et gardant ses Commandements.

Il faut donc obéir à Dieu, le prier souvent, ne rendre honneur à aucune créature que par rapport à lui et ne l'honorer lui-même que de la manière commandée par lui, dans la vraie Religion.

Le second Commandement défend de jurer aucunement, si ce n'est en justice ou pour prêter quelque autre serment solennel. Il défend encore plus de blasphémer, c'est-à-dire parler avec mépris de Dieu ou des Saints.

Le troisième Commandement ordonne de sanctifier le jour du repos, c'est-à-dire le Dimanche, en mémoire de la création du monde et de la résurrection de Jésus-Christ. Il faut employer ce jour à prier Dieu, à s'instruire de la religion, à faire de bonnes œuvres et fuir tout péché et tout travail qui n'est pas absolument nécessaire.

## 16. Du quatrième, du cinquième et du sixième Commandement.

Le quatrième Commandement ordonne aux enfants d'honorer leur père et leur mère, écouter leurs instructions, obéir à leurs commandements, profiter de leurs corrections, les servir et les aider en toutes choses. Les moindres fautes contre les parents sont de grands péchés. Il faut aussi respecter nos Pères spirituels, les Evêques, les Prêtres, les Pasteurs, les Maîtres qui nous enseignent. Il faut honorer et craindre les chefs légitimes de la société civile, considérant que c'est Dieu qui les a établis sur nous.

Le cinquième Commandement défend de tuer, de

frapper, de dire des injures, de se venger, de haïr quelqu'un, de lui vouloir du mal, et de se laisser emporter à la colère.

Le sixième défend toutes sortes d'actions impudiques, d'attouchements et les paroles déshonnêtes. Il faut en éloigner même les pensées, fuir les mauvaises compagnies, l'oisiveté et la bonne chère. Nos corps sont les temples du Saint-Esprit, il ne faut pas les profaner.

#### 17. Des quatre derniers Commandements.

Le septième Commandement défend de prendre le bien d'autrui, soit en cachette et par artifice, soit par force et à découvert, comme nous ne voudrions pas que l'on nous prit ce qui est à nous. Si nous avons pris quelque chose, il faut le rendre, autrement le péché ne nous serait pas pardonné. Si nous avons besoin de quelque chose, il faut le gagner par notre travail ou le demander par aumône.

Le huitième Commandement défend de porter faux témoignage en justice, d'accuser personne à faux, de publier le mal des autres qui n'est pas connu, s'il n'est nécessaire de le dire pour un plus grand bien : il défend aussi toutes sortes de mensonges, principalement celui qui porte préjudice à quelqu'un.

Le neuvième défend de désirer aucun plaisir déshonnête hors le mariage, ni même de s'entretenir volontairement dans ces sortes de pensées.

Le dixième défend de désirer le bien d'autrui, si ce n'est pour l'acquiescer légitimement, comme nous ne trouverions pas bon que l'on désirât le nôtre. Les mauvais desirs sont la source de tous les péchés et nous ne faisons mal que par l'amour déréglé de l'honneur, de l'argent ou du plaisir.

#### 18. Des trois premiers Commandements de l'Eglise.

L'Eglise est notre Mère; c'est pourquoi nous sommes obligés de lui obéir et d'observer les commandements qu'elle nous a faits, pour nous faire garder

plus aisément les Commandements de Dieu. On en compte six pour l'ordinaire :

*Les Dimanches Messe entendas,  
Et Fêtes de commandement.*

*Tous tes péchés confesseras,  
A tout le moins une fois l'an.*

*Ton Créateur tu recevras,  
Au moins à Pâques humblement.*

*Les Fêtes tu sanctifieras,  
Qui te sont de commandement.*

*Quatre-Temps, Vigiles jeûneras,  
Et le Carême entièrement.*

*Vendredi chair ne mangeras,  
Ni jours défendus même ment.*

Le premier Commandement est d'entendre la Messe. Si l'on ne peut assister à tout l'Office ni à la Messe solennelle les jours consacrés à Dieu, l'Eglise veut que l'on entende au moins une messe basse tout entière et avec une grande attention.

Le second est de confesser tous ses péchés à son propre Prêtre, au moins une fois l'année. Il est rare que l'on passe un si long temps sans avoir besoin de pénitence; et ceux qui après avoir fait de grands péchés ne cherchent point à rentrer en grâce avec Dieu, ne méritent pas le nom de chrétiens.

Le troisième est de recevoir la sainte Communion du corps de Jésus-Christ, au moins une fois l'année, vers la Fête de Pâques, chacun en sa paroisse. Ce n'est pas qu'il ne soit très bon de communier plus souvent et l'Eglise désirerait qu'à chaque Messe tous les assistants communiasent. Ces deux Commandements n'obligent point avant l'âge de discrétion où l'on est capable de discerner le bien et le mal.

#### 19. Des trois autres Commandements de l'Eglise.

Outre les Dimanches il y a plusieurs jours consacrés à Dieu, que nous appelons Fêtes. On y fait la mémoire des Mystères de la Religion ou de quelques

Saints. Les deux principales Fêtes sont *Pâques* et la *Pentecôte*. Pâques est le jour de la résurrection de Jésus-Christ. La Pentecôte, le jour de la descente du Saint-Esprit. Noël est le jour de la naissance de Jésus-Christ. Les Rois ou l'*Épiphanie*, le jour où il fut adoré par les Mages, que nous appelons les trois Rois. Il y a aussi plusieurs Fêtes en l'honneur de la sainte Vierge, de saint Jean-Baptiste, des Apôtres et de quelques autres Saints, suivant les coutumes des Eglises. Il faut être fort soigneux à chaque Fête de s'instruire du mystère ou de l'histoire du Saint.

Le cinquième Commandement de l'Eglise est de jeûner le Carême entier, les Quatre-Temps et les Vigiles : le Carême est de quarante jours avant la fête de Pâques, pour nous y préparer. Les Quatre-Temps sont les quatre saisons de l'année, en chacune desquelles nous jeûnons trois jours en une semaine. Les Vigiles sont les veilles de certaines Fêtes. Le jeûne consiste à ne point manger avant midi et ne faire qu'un repas auquel on peut ajouter une légère collation.

Le sixième Commandement est de ne point manger de chair le vendredi en mémoire de la Passion et de la Sépulture de Notre-Seigneur. On observe la même abstinence tous les jours de jeûne, excepté certains jours de Carême.

## 20. Des Sacrements.

Nous ne pouvons accomplir les Commandements de Dieu par nos propres forces ; la *grâce* nous est nécessaire et il nous la donne ordinairement par certains signes sensibles, que nous appelons *Sacrements*. Ainsi dans le Baptême, en même temps que l'eau lave le corps au dehors, en même temps la grâce purifie l'âme au dedans. Quiconque a reçu un Sacrement avec la foi et les autres dispositions nécessaires est assuré, autant qu'on le peut être en cette vie, qu'il a la grâce de Dieu, qui est le plus grand de tous les biens.

C'est Jésus-Christ qui a institué tous les Sacrements, afin de nous appliquer à chacun en particulier les mérites de son sang et de sa mort et il en a institué pour tous les besoins de la vie spirituelle. Le *Baptême*

nous y fait entrer et renaître par l'eau et le Saint-Esprit ; la *Confirmation* nous fait croître et nous fortifie ; l'*Eucharistie* nous nourrit ; la *Pénitence* guérit les maladies spirituelles ; l'*Extrême-Onction* nous fortifie à l'article de la mort ; l'*Ordre* donne à l'Eglise des Ministres pour la gouverner et la servir ; le *Mariage* lui fournit des sujets pour a faire durer autant que le monde. Voilà les sept Sacrements.

## 21. Du Baptême.

Personne ne peut entrer dans le Royaume de Dieu sans renaître par l'eau et le Saint-Esprit. Car tous les hommes sont morts en Adam par le péché originel et tous ceux qui sont baptisés reçoivent la vie en Jésus-Christ. Le *Baptême* est donc nécessaire à tous, même aux enfants qui viennent de naître.

Que l'on baptise quelqu'un en âge de raison, tous ses péchés lui sont remis, tant ceux qu'il a commis que celui qu'il a apportés en naissant. Mais il faut qu'il soit bien instruit de la Religion, qu'il la croie et en fasse profession publique ; qu'il renonce à Satan, à ses œuvres et à ses pompes ; qu'il promette de changer de vie et de garder les commandements de Dieu.

Si c'est un enfant que l'on baptise, le parrain et la marraine qui se présentent au Baptême répondent et promettent pour lui.

Le Baptême se fait en versant de l'eau sur celui que l'on baptise en disant en même temps : *Je te baptise, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit*. Il se doit faire, autant qu'il se peut, à l'Eglise par un Prêtre et avec toutes les cérémonies ; mais, en cas de nécessité, toute personne peut et doit baptiser ; en tout lieu, l'eau suffit avec les paroles. On ne réitére point le Baptême et chacun n'est baptisé qu'une fois.

## 22. De la Confirmation.

Les nouveaux baptisés doivent recevoir le Sacrement de Confirmation ; mais comme ce Sacrement n'est pas absolument nécessaire, on le diffère jusqu'à

ce que les enfants soient suffisamment instruits. Les père et mère sont obligés d'instruire avec grand soin leurs enfants de toute la doctrine chrétienne et les envoyer à l'église et aux écoles, selon leur commodité, pour y apprendre le Catéchisme, et si leurs enfants se perdent par ignorance, ils en répondent devant Dieu. Les enfants aussi de leur côté sont obligés de s'appliquer à ces instructions et de les retenir toute leur vie.

Ceux qui sont instruits doivent être présentés à l'Evêque; car il n'y a que lui qui ait le pouvoir de Confirmer. Il étend les mains sur eux en invoquant le Saint-Esprit, puis il marque sur leur front le signe de la croix avec l'onction du *saint Chrême*, composé d'huile et de baume.

L'effet de ce Sacrement est de nous rendre parfaits chrétiens, pour ne point rougir de la Croix de Jésus-Christ, résister courageusement aux tentations et être prêts à souffrir pour Dieu. C'est pour le montrer que l'Evêque frappe les confirmés sur la joue. On ne donne la Confirmation qu'une fois, comme le Baptême.

### 23. De l'Eucharistie.

L'Eucharistie est le Corps et le Sang de Jésus-Christ, qu'il nous donne, sous les espèces ou apparences du pain et du vin, pour la nourriture de nos âmes. Ce Sacrement est consacré et distribué au saint Sacrifice de la Messe, qui est la représentation du sacrifice de la croix, par lequel Jésus-Christ s'est offert une fois à son Père, pour les péchés de tous les hommes. Tous les sacrifices de l'ancienne Loi étaient des figures de celui de la croix; et la Messe que nous célébrons, suivant l'institution de Jésus-Christ, renouvelle tous les jours la mémoire de ce grand Sacrifice et nous en applique la vertu.

Le Prêtre raconte comment Jésus-Christ institua ce Sacrement, la veille de sa Passion, et répète ses paroles, par lesquelles le pain et le vin sont aussitôt changés en son Corps et en son Sang, sans qu'au dehors il paraisse rien de ce changement que nous ne connaissons que par la foi.

Ainsi, quoique nous ne voyions que du pain et du vin comme auparavant, nous croyons fermement que Jésus-Christ y est d'une manière miraculeuse, en sorte qu'il est tout entier sous chacune des deux espèces, et sous chaque partie comme sous le tout, sans être ni divisé ni multiplié et sans cesser d'être au Ciel.

### 24. De la Communion.

On ne peut vivre sans manger ni se bien porter sans manger souvent. Ainsi on ne peut avoir la vie spirituelle qui est la grâce, sans recevoir quelquefois la sainte Eucharistie, et plus on communie souvent, plus cette vie est forte et vigoureuse. Mais d'ailleurs les morts ne peuvent prendre de nourriture et celle qui profite aux personnes saines nuit aux malades; ainsi, pour communier utilement, il faut être exempt de péché mortel et dans de bonnes dispositions.

Les principales sont : de croire fermement tous les mystères de la Religion et particulièrement celui-ci : ne vouloir de mal à personne; être parfaitement réconcilié avec tous ses ennemis. Quiconque reçoit indignement ce Sacrement boit et mange sa condamnation, ne discernant pas le Corps du Seigneur d'avec les viandes communes. C'est pourquoi on ne le donne aux enfants qu'après qu'ils ont acquis l'âge de discrétion et qu'ils sont bien instruits. On appelle ce Sacrement *Viatique* quand on le donne aux malades près de mourir, pour être comme leur provision pour le grand voyage qu'ils vont faire.

### 25. Du Sacrement de Pénitence.

Après le Baptême et la Confirmation, les chrétiens ne devraient avoir besoin que de l'Eucharistie jusqu'à la mort. Mais il n'y en a guère qui ne tombent dans des péchés mortels qui tuent l'âme en éteignant la charité et qui méritent la mort éternelle; et pour guérir un si grand mal, il n'y a point d'autre remède, après le Baptême, que le Sacrement de Pénitence.

Celui qui veut le recevoir doit premièrement se *repentir* de ses péchés et en avoir une véritable douleur, fondée sur la foi et sur la crainte de Dieu, avec une ferme résolution de se corriger, qui exclue tout à fait la volonté de pécher, ce qui renferme un commencement d'amour de Dieu; et cette douleur qui brise le cœur du pénitent s'appelle contrition. Il faut ensuite se *confesser* à un Prêtre, lui déclarant naïvement tous les péchés dont on se sent coupable, puis accomplir fidèlement la *pénitence* que le Prêtre impose pour la satisfaction des péchés.

Il y a donc trois choses nécessaires de la part du pénitent : la *contrition* du moins imparfaite, la *confession* et la *satisfaction*. Les peines que l'on impose, sont d'ordinaire les trois sortes de bonnes œuvres, la prière, le jeûne et l'aumône, et elles doivent être proportionnées à la qualité du péché et à la force du pénitent.

#### 26. Suite de la Pénitence.

Après que le pénitent s'est confessé et qu'il a promis de satisfaire, le Prêtre doit l'absoudre s'il lui voit des marques suffisantes de contrition, sinon il doit lui refuser l'absolution, sous peine de se damner avec le pécheur, s'il doute qu'il soit bien converti, il doit différer.

L'absolution bien reçue efface les péchés, quels qu'ils soient. Quant aux moindres péchés que l'on appelle véniels et qu'il est comme impossible d'éviter entièrement pendant la vie, ils peuvent être remis par la prière, l'aumône et les autres bonnes œuvres. Mais quelque petits que ces péchés nous paraissent, il faut toujours avoir grand soin de nous en purifier et de les éviter.

Les fidèles qui sont morts chargés de quelques péchés véniels ou de quelques restes de satisfaction, qu'ils doivent pour des péchés pardonnés, ceux-là souffrent en l'autre vie une peine que nous appelons le *Purgatoire*; mais ils sont délivrés ou soulagés par les prières des vivants. L'Eglise accorde quelquefois des *indulgences* qu'elle attache à certaines bonnes œuvres, pour nous donner le moyen de suppléer au défaut de nos satisfactions.

#### 27. De l'Extrême-Onction.

L'Extrême-Onction donne aux malades la grâce de bien mourir. Elle efface les péchés véniels et guérit l'âme de la faiblesse qui reste des autres péchés, quoique pardonnés. Elle fortifie le malade contre les tentations qui sont plus violentes à la mort et peut même rendre la santé corporelle, si Dieu le juge bon pour le malade.

Ce sont les Prêtres qui administrent ce Sacrement, avec de l'huile bénite expresse par l'Evêque. On fait *sept onctions* : cinq pour les cinq sens, aux yeux, aux oreilles, aux narines, à la bouche, aux mains, une aux reins ou à la poitrine pour la concupiscence, une aux pieds; et à chaque onction le prêtre prie Dieu de remettre au malade les péchés qu'il a commis par chaque partie de son corps.

Il faut que le *malade* soit en état de grâce pour profiter de ce Sacrement, et il est bon qu'il le reçoive avec connaissance, quoiqu'on ne le donne qu'aux malades et lorsqu'ils sont en péril de mort.

#### 28. De l'Ordre.

Le Sacrement de l'Ordre donne à l'Eglise des Ministres publics et des Pères spirituels qui tiennent la place des Apôtres et des Disciples de Jésus-Christ, pour perpétuer l'œuvre de Dieu jusqu'à la fin des siècles. La grâce de ce Sacrement ne sanctifie pas seulement ceux qui le reçoivent, elle leur donne encore le pouvoir de sanctifier les autres en leur conférant les Sacraments.

Mais il n'y a que l'Evêque qui puisse les donner tous; les *Prêtres* qui sont institués pour le soulager ne peuvent conférer ni la Confirmation ni l'Ordre. Les *Diacres* sont établis pour servir l'Evêque et les Prêtres dans leurs fonctions et pour avoir soin des pauvres. Ces Ordres sont les principaux. Il y en a cinq au-dessous, institués pour le soulagement des Diacres. Ce sont ceux des *Sous-Diacres*, des *Acolytes*, destinés à suivre l'Evêque et dans l'Eglise à porter le luminaire, des *Lecteurs*, des *Exorcistes* et des *Portiers*.

On compte donc en tout sept Ordres : quatre moindres et trois plus grands ou sacrés, qui sont le Sous-Diaconat, le Diaconat et le Sacerdoce qui comprend la Prêtrise et l'Episcopat. Il faut passer par tous ces degrés pour arriver au Sacerdoce. Le premier degré est la *Tonsure*, qui n'est point un Ordre, mais une sainte cérémonie pour donner l'habit ecclésiastique à un Laïque et le faire passer au rang des Clercs. Car on appelle *Clercs* tous ceux qui sont destinés au service de l'Eglise et *Laïques* tout le reste du peuple chrétien.

## 29. Du Mariage.

Dieu ayant créé le premier homme lui donna une femme pour compagne et pour aide, et d'eux il a fait naître tous les autres hommes : ainsi il institua le Mariage. Le péché en avait corrompu l'usage, mais Jésus-Christ l'a ramené à son premier état et en a fait un Sacrement en y attachant des grâces particulières.

C'est donc l'union d'un seul homme avec une seule femme, qui ne peut être rompue que par la mort. Ils doivent s'aimer comme s'ils n'avaient qu'un même corps à deux âmes, se secourir l'un l'autre dans tous les travaux de la vie et prendre soin des enfants qui leur viennent, afin qu'ils continuent après eux de le servir Dieu sur la terre. Cette union du mari et de la femme est l'image de l'union de Jésus-Christ avec son Eglise.

Or, quoique le mariage soit très saint, l'état de la continence parfaite est plus excellent. Les personnes mariées sont partagées entre Dieu et le monde par le soin de leur famille; les vierges et les veuves sont libres, pour se donner tout à Dieu. Mais la continence parfaite est une grâce particulière qui n'est pas donnée à tous.

CARDINAL FLEURY.

## VII. - CHANTS LITURGIQUES

## PETITES VÊPRES

O Dieu, venez à mon aide.

Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit. Comme dès le commencement, maintenant et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Alleluia.

Deus, ✠ in adiutorium meum intende.

Dómine, ad adiuvandum me festina.

Glória Patri, et Filio, \* et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc et semper, \* et in sæcula sæculórum. Amen. Alleluia.

## PSAUME 109

Le Christ roi et prêtre à jamais.

Le Seigneur Dieu le Père a dit à mon Seigneur Jésus-Christ : « Asseyez-vous à ma droite.

Jusqu'à ce qu'au jugement je fasse de vos ennemis, l'escabeau de vos pieds. »

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance. Vous dominerez au milieu de vos ennemis.

« La souveraineté sera avec vous au jour de votre puissance dans la splendeur des Saints. Je vous ai engendré dans mon sein avant l'aurore. »

Le Seigneur l'a juré, et il ne rétractera pas son serment : « Vous êtes Prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. »

Dixit Dóminus Dómino meo : \* Sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos \* scabellum pedum tuórum.

Virgam virtutis tuæ emitet Dóminus ex Sion : \* domináre in medio inimicórum tuórum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus Sanctórum : \* ex útero ante lucíferum genui te.

Jurávit Dóminus, et non ponit eum : \* Tu es Sacerdos in ætérnum secundum ordinem Melchisédech.

Dóminus a dextris tuis,  
\* confrégit in die iræ suæ  
reges.

Judicabit in nationibus,  
implebit ruinas : \* con-  
quassabit capita in terra  
multórum.

De torrente in via bibet :  
\* propterea exaltabit caput.

Glória Patri...

O Père, le Seigneur est à  
votre droite, il brisera les  
rois au jour de sa colère.

Il jugera les nations, il  
mettra tout en ruines ; il  
brisera des têtes sur toute  
l'étendue de la terre.

Sur son chemin, il boira  
au torrent des afflictions ;  
voilà pourquoi il relèvera  
la tête dans la gloire.

Gloire au Père...

PSAUME 112

Invitation à louer Dieu pour sa grandeur, sa puissance  
et sa bonté.

Laudate pueri Dóminum :  
\* laudate nomen Dómini.

Sit nomen Dómini bene-  
dictum, \* ex hoc nunc, et  
usque in sæculum.

A solis ortu usque ad  
occasum, \* laudabile no-  
men Dómini.

Excelsus super omnes  
Gentes Dóminus, \* et super  
cœlos glória ejus.

Quis sicut Dóminus Deus  
noster, qui in altis habi-  
tat, \* et humilia respicit in  
cœlo et in terra ?

Suscitans a terra inopem,  
\* et de stercore erigens  
pauvrem :

Ut collocet eum cum prin-  
cipibus, \* cum principibus  
pópuli sui.

Qui habitare facit stérilem  
in domo, \* matrem fili-  
órum letantem.

Glória Patri...

Louez, serviteurs de Dieu,  
louez le nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur  
soit béni, dès maintenant et  
à jamais.

Du lever du soleil jusqu'à  
son couchant, que le nom  
du Seigneur soit célébré.

Le Seigneur est élevé au  
dessus de toutes les nations,  
sa gloire est au-dessus des  
cieux.

Qui est semblable au Sei-  
gneur notre Dieu ? Qui ré-  
side au plus haut des cieux,  
et s'abaisse pour regarder  
dans le ciel et sur la terre ?

De la poussière il retire  
le pauvre, et de l'abjection  
il relève l'indigent,

Pour les placer avec les  
princes, les princes de son  
peuple.

Il donne à celle qui était  
stérile une maison, il la  
rend mère joyeuse de plu-  
sieurs enfants.

Gloire au Père...

PSAUME 116

Tous les peuples doivent hommage au Seigneur.

Nations, louez le Sei-  
gneur, peuples célébrez-le  
tous !

Car sa bonté pour nous est  
grande et la vérité du Sei-  
gneur subsiste à jamais.

Gloire au Père...

Laudate Dóminum, óm-  
nes gentes, \* laudate eum  
omnes populi.

Quoniam confirmata est  
super nos misericórdia ejus  
\* et veritas Dómini manet  
in ætérnum.

Glória Patri...

HYMNE A LA SAINTE VIERGE

Pure étoile des mers,  
Salut, Vierge admirable !  
Par vous, ô Mère aimable,  
Les cieux nous sont ouverts.

De l'ange Gabriel  
Accueillez la louange ;  
Nouvelle Eve, en échange,  
Donnez la paix du ciel.

Brisez d'impurs liens,  
Rendez-nous la lumière,  
Chassez toute misère,  
Obtenez tous les biens.

Soyez Mère pour nous,  
Et portez nos prières  
Au Dieu qui pour ses frères  
Daigna naître de vous.

Vierge unique en beauté,  
Si modeste et si pure,  
En nos cœurs sans souillure  
Gardez l'humilité.

Faites saints tous nos jours,  
Guidez-nous dans la voie,  
Et donnez-nous la joie  
De voir Jésus toujours.

Ave, maris stella,  
Dei Mater alma.  
Atque semper virgo,  
Felix cœli porta.

Sumens illud ave  
Gabrielis ore,  
Funda nos in pace.  
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,  
Profer lumen cæcis,  
Mala nostra pelle,  
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem,  
Sumat per te preces  
Qui pro nobis natus  
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,  
Inter omnes mitis,  
Nos culpis solutos,  
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,  
Iter para tutum.  
Ut vidéntes Jesum  
Semper collatémur.

Sit laus Deo Patri,  
Summo Christo decus,  
Spirito sancto,  
Tribus honor unus.  
Amen.

Louange au Créateur,  
A Jésus-Christ victorieux;  
A l'Esprit même gloire,  
A tous trois même honneur.

Ainsi soit-il.

Ch. CLAIR.

# CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE

Chant de l'âme reconnaissante.

**Magnificat** \* *ánima mea*  
*Dóminum;*

Et exultávit spiritus meus \* in Deo salutári meo.

Quia respexit humilitátem ancilla suæ : \* ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes.

Quia fecit mihi magna, qui potens est : \* et sanctum nomen ejus.

Et misericórdia ejus a progenie in progenies \* timéntibus eum.

Fecit poténtiam in bráchio suo : \* dispersit superbos mente cordis sui.

Depósuit poténtes de sede, \* et exaltávit humiles.

Esuriéntes implévit bonis : \* et divites dimisit inánés.

Suscépit Israel puerum suum, \* recordátus misericórdiæ suæ.

Sicut locútus est ad patres nostros, \* Abraham, et sémini ejus in sæcula.

ŷ. *Dóminus vobíscum.* — *ŕ.* Et cum spiritu tuo.  
ŷ. *Benedicámus Dómino.* — *ŕ.* Deo grátias.

Mon âme glorifie le Seigneur;

Et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur :

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante : désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse.

Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses. Son nom est saint,

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras, il a confondu les superbes et leurs orgueilleuses pensées.

Il a renversé les puissants de leurs trônes, et il a élevé les humbles.

Il a comblé de biens les affamés, et il a renvoyé les mains vides ceux qui étaient dans l'abondance.

Il a pris sous sa garde Israël, son serviteur, se souvenant de sa miséricorde.

Comme il l'avait promis à nos Pères, à Abraham, et à sa postérité pour jamais.

ŷ. *Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiescant in pace.* — *ŕ.* Amen.

# ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE

Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia : Celui que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein, alleluia, est ressuscité comme il l'avait dit, alleluia. Priez Dieu pour nous, alleluia.

Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, Vierge Marie.

Parce que le Seigneur est vraiment ressuscité.

**Regina cœli** letare, alleluia. Quia Quem meruisti portare, alleluia.

Resurrexit sicut dixit, alleluia.

Ora pro nobis Deum, alleluia.

ŷ. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia.

ŷ. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre consolation, notre espérance, salut ! Exilés, enfants d'Eve, nous crions vers vous ; vers vous nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. O vous notre Avocate, tournez vers nous vos yeux compatissants. Et montrez-nous, après cet exil, Jésus, le fruit béni de votre sein. O clément, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.

**Salve Regina**, Mater misericordiæ, vita, dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamámus exsules filii Hevæ. Ad te suspirámus, geméntes et flentes in hac lacrymárum valle. Eia ergo Advocáta nostra, illos tuos misericórdes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exsilium ostende. O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.

ŷ. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix. *ŕ.* Ut digni efficiámur promissionibus Christi.

## SALUTS DU TRÈS SAINT SACREMENT

Au moment où l'on expose le Saint Sacrement, on chante :

**O Salutáris Hóstia,**  
Quæ cœli pandis ostium :  
Bella premunt hostilia,  
Da robur, fer auxilium.

Uni trinóque Dómino  
Sit sempiterna glória,  
Qui vitam sine término  
Nobis donet in patria.

Amen.

P. CORNEILLE.

O salutaire Hostie, adorable  
Victime,  
Qui nous ouvre le ciel à tous,  
D'un puissant ennemi l'in-  
sulte nous opprime :  
Sois notre force et défends-  
nous.

Gloire soit à jamais à l'Etre  
inconcevable  
De la Sainte Unité des Trois,  
Dont la bonté nous donne  
un règne interminable  
En la Patrie où tous sont  
rois.  
Amen.

## ANTIENNE A LA SAINTE VIERGE

Sub tuum præsidium  
confugimus, sancta Dei Gé-  
nitrix ! nostras deprecationes  
ne despicias in necessitati-  
bus, sed a periculis cunctis  
libera nos semper, Virgo  
gloriosa et benedicta. Amen.

Nous avons recours à vo-  
tre protection, ô sainte Mère  
de Dieu ! ne méprisez pas les  
prières que nous vous adres-  
sons dans nos besoins ; mais,  
ô Vierge bénie et glorieuse,  
délivrez-nous toujours des  
dangers qui nous environ-  
nent. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE POUR LA PAIX

*Ant. Da pacem, Dómine,*  
in diebus nostris, quia non  
est alius qui pugnet pro  
nobis nisi tu, Deus noster  
(Alleluia).

*Ant. Seigneur, donnez-*  
nous la paix au jour de nos  
épreuves ; car, en dehors de  
vous, ô mon Dieu, il n'est  
personne qui puisse prendre  
notre défense (Alleluia).

## AVANT LA BÉNÉDICTION

Devant un si grand Sacre-  
ment,  
Adorons, le front contre  
terre.  
Que la loi du vieux Testa-  
ment  
Fasse place au nouveau mys-  
tère,  
Et que, par ses regards puis-  
sants,  
La foi supplée à tous les  
sens !  
O Père, ô Fils, louange, hon-  
neur,  
Gloire, ô Majesté souveraine !  
Béni soyez-vous, ô Seigneur.  
Par toute créature humaine !  
Esprit-Saint, soyez exalté  
dans cette adorable Unité.  
Amen. Ch. CLAIR.

**Tantum ergo Sacramén-**  
tum  
Veneremur cernui :  
Et antiquum documéntum  
Novo cedat ritui :  
Præstet fides supplemén-  
tum  
Sensuum defectui.  
  
Genitóri Genitóque  
Laus et jubilatio ;  
Salus, honor, virtus quoque  
Sit et benedictio :  
Procedenti ab utróque  
Compar sit laudatio.  
Amen.

**Adorémus in ætérnum sanctissimum sacramén-**  
tum.

**Cor Jesu sacratissimum, miserére nobis.**

**Cor Mariæ immaculátum, ora pro nobis.**

**Parce Domine, parce populo tuo,**  
Ne in ætérnum irascaris nobis.

On peut chanter encore, à la fin du salut, le psaume  
*Laudate Dominum*, p. 71.

**Te Deum** laudamus, \* te Dominum confitemur.  
Te æternum Patrem \* omnis terra veneratur.  
Tibi omnes Angeli, \* tibi cœli et universæ potes-  
tates.

Tibi Cherubim et Seraphim \* incessabili voce pro-  
clamant :  
Sanctus, \* Sanctus, \* Sanctus, \* Dominus, Deus  
Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra \* majestatis gloriæ tuæ.  
Te gloriosus \* Apostolorum chorus,  
Te Prophetarum \* laudabilis numerus,  
Te Martyrum candidatus \* laudat exercitus.  
Te per orbem terrarum \* sancta confitetur Ecclesia.  
Patrem \* immensæ majestatis !  
Venerandum tuum verum \* et unicum Filium,  
Sanctum quoque \* Paraclitum Spiritum.

Tu rex gloriæ, \* Christe !  
Tu Patris \* sempiternus es Filius,  
Tu ad liberandum suscepturus hominem \* non hor-  
ruisti Virginis uterum,  
Tu, devicto mortis aculeo, \* aperuisti credentibus  
regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes \* in glória Patris.  
Judex crederis \* esse venturus.  
Te ergo quaesumus, tuis famulis subveni, \* quos  
pretioso sanguine redemisti.  
Æterna fac cum Sanctis tuis \* in glória numerari.  
Salvum fac populum tuum, Domine, \* et benedic  
hereditati tuæ.

Et rege eos, \* et extolle illos usque in æternum.  
Per singulos dies \* benedicimus te.  
Et laudamus nomen tuum in sæculum \* et in sæcu-  
lum sæculi.  
Dignare, Domine, die isto \* sine peccato nos custo-  
dire.

Miserere nostri, Domine, \* miserere nostri.  
Fiat misericordia tua, Domine, super nos \* que-  
madmodum speravimus in te.  
In te, Domine, speravi, \* non confundar in æter-  
num.

## VIII

## CREDO

## ET CANTIQUES NOTÉS

# Credo



Cre do in u-num De-um, Pa-trem  
 om-ni-po-tén-tem, fac-tó-rem cœ-li et ter-ræ,  
 vi-si-bi-li-um óm-ni-um et in-vi-si-bi-  
 li-um. Et in u-num Dó-mi-num Je-sum Christum,  
 Fi-li-um De-i u-ni-ge-ni-tum. Et ex  
 Pa-tre ná-tum an-te óm-ni-a sæ-cu-la:  
 De-um de De-o, lu-men de lu-mi-ne, De-um  
 vè-rum de De-o ve-ro. Gé-ni-tum, non factum,  
 con-substanti-á-lem Pa-tri: per quem óm-ni-a  
 fac-ta sunt. Qui propter nos hó-mi-nes, et propter

nostram sa-lu-tem descen-dit de cœ-lis.

Et in-car-na-tus est de Spi-ri-tu Sanc-to,

ex Ma-ri-a Vir-gi-ne: ET HO-MO FAC-TUS EST,

Cru-ci-fi-xus é-ti-am pro no-bis, sub Pon-ti-o Pi-là-tò, pas-sus et se-púl-tus est

Et re-sur-ré-xit tér-ti-a di-e, se-cun-dum Scrip-tu-ras. Et as-cen-dit in cœ-lum, se-det ad dex-te-ram Pa-tris Et i-te-rum ven-tu-rus est cum gló-ri-a, ju-di-cá-re vi-vos, et mor-tu-os, cu-jus re-gni non e-rit fi-nis. Et io

Spi-ri-tum Sanc-tum Dó-mi-num et vi-vi-fi-cán-tem; qui ex Pa-tre Fi-fi-ó-que pro-cé-dit.

Qui cum Pa-tre, et Fi-li-ó si-mul a-do-rá-tur, et con-glo-ri-fi-cá-tur; qui lo-cú-tus est per Pro-phé-tas. Et U-nam, Sanctam, Ca-thó-li-cam, et A-pos-tó-li-cam Ec-clé-si-am. Con-fi-te-or u-num bap-tis-ma in re-mis-si-ó-nem pec-ca-tó-rum Et expec-to re-sur-rec-ti-ó-nem mor-tu-ó-rum. Et vi-tam ven-tú-ri sæ-cu-li A-men

## 1. — Je suis chrétien!

\* REFRAIN.

Je suis chré - tien! voi - là ma  
 gloire, Mon es - pé - rance et mon sou - tien, Mon  
 chant d'a - mour et de vic - toire; Je suis chré -  
 tien! Je suis chré - tien! Je suis chré - tien! à  
 mon bap - té - me L'eau sain - te m'a ré -  
 gé - né - ré; La grâce, a ce mo - ment su -  
 pré - me, A vous Sei - gneur, m'a con - sa - cré.

— 2 —

Je suis chrétien! j'ai Dieu pour Père!  
 A sa loi je veux obéir,  
 Avec sa grâce salutaire,  
 Pour lui, je veux vivre et mourir.

— 3 —

Je suis chrétien! je suis le frère  
 De Jésus-Christ mon Rédempteur:  
 L'aimer, le servir sur la terre,  
 Fera ma gloire et mon bonheur.

— 4 —

Je suis chrétien! si le blasphème  
 Sans relâche outrage les cieux,  
 Je redirai toujours quand même  
 Le vieux Credo de nos aïeux.

— 5 —

Je suis chrétien! Dieu qui m'appelle  
 Veut le tribut de ma ferveur;  
 Et moi je veux être fidèle  
 A garder le jour du Seigneur.

## 2. — O Saint-Esprit

\* Lent

O Saint-Es - prit, dou - nez - nous vos lu -  
 miè - res; Ve - nez en nous, pour nous em - bra - ser;  
 tous. Gui - dez nos pas et fer - mez nos pri -  
 è - res: Nous ne pou - vons fai - re au - cun bien sans vous.

— 2 —

Priez pour nous, sainte Vierge Marie,  
 Obtenez-nous grâce auprès du Sauveur! (fin)  
 Pour écouter ces paroles de vie,  
 Et les garder au fond de notre cœur.  
 Priez pour nous, etc.

## 3. — Nous voulons Dieu

1. Nous vou-lons Dieu! Vier--ge Ma-  
ri-e, Pré-te l'o-reille à nos ac-  
cens. Nous tim-plo-rons, Mè-re ché-  
ri-e, Viens au se-cours de tes en-fants.

REFRAIN.

Bé-nis, ô ten-dre Mè-re, Ce cri de no-tre  
foi Nous voulons Dieu, c'est no-tre Pè-re, Nous voulons  
Dieu c'est no-tre Roi! Nous voulons Dieu c'est no-tre  
Pè-re, Nous voulons Dieu c'est no-tre Roi.

— 2 —

Nous voulons Dieu, car les impies  
Contre son Nom se sont ligués,  
Et dans l'excès de leurs furies  
Ils l'ont proscrit, les insensés.

— 3 —

Nous voulons Dieu dans la famille,  
Dans l'âme de nos chers enfants,  
Pour que la foi s'accroisse et brille  
A nos foyers reconnaissants.

— 4 —

Nous voulons Dieu dans notre armée,  
Afin que nos vaillants soldats,  
En défendant la France aimée,  
Soient des héros dans les combats.

— 5 —

Nous voulons Dieu! — Sa sainte image  
Doit présider aux jugements,  
Nous le voulons au mariage,  
Comme au chevet de nos mourants.

## 4. — Le ciel en est le prix

Avec confiance

1. Le ciel en est le prix! Que  
ces motifs su-bli-mes! Des plus belles ma-  
REFRAIN  
xi-mes, Voi-là tout le pré-cis. Le ciel, Le  
ciel, Le ciel en est le prix. Le  
ciel, Le ciel, Le ciel en est le prix.

— 2 —

Le ciel en est le prix !  
Mon âme, prends courage,  
Car si dans l'esclavage  
Ici-bas tu gémis,

— 3 —

Le ciel en est le prix !  
S'il faut que j'accomplisse,  
Seigneur, un sacrifice,  
Vous voulez, j'y souscris !

## 5. — Pitié, mon Dieu !



## REFRAIN



— 2 —

Pitié, mon Dieu ! votre Cœur adorable  
A nos soupirs ne sera pas fermé ;  
Il nous convie au mystère ineffable  
Qui ravissait l'Apôtre bien-aimé.

— 3 —

Pitié, mon Dieu ! pour nos frères en armes !  
Leur sang versé d'un cœur si généreux  
Nous vous l'offrons, Seigneur, avec les larmes  
Que notre amour a répandues pour eux.

— 4 —

Pitié, mon Dieu ! si votre main châtie  
Un peuple ingrat qui semble la braver,  
Elle commande à la mort, à la vie ;  
Par un miracle elle peut nous sauver !

## 6. — Je n'ai qu'une âme

Air n° 5.

Je n'ai qu'une âme,  
Qu'il faut sauver !  
De l'éternelle flamme }  
Je veux la préserver. } (bis)

— 1 —

Oh ! que je crains la perte de mon âme !  
Pour la sauver je saurai tout braver.  
J'ai mon refrain pour quiconque me blâme :  
Je n'ai qu'une âme, et je veux la sauver !

— 2 —

Comment peut-on, pour un moment d'ivresse,  
Par le démon se laisser entraîner ?  
Que de regrets suivent cette faiblesse !  
Je n'ai qu'une âme, et je veux la sauver !

— 3 —

Reine du Ciel, ô ma Mère chérie,  
De tout péché daignez me préserver ;  
Priez pour moi, bonne et tendre Marie,  
Je n'ai qu'une âme, et je veux la sauver !

## 7. — Marchons au combat...



Marchons aux combats, à la gloi-re, Mar-



chons sur les pas de Jé - sus; Nous



rem - por - te - rons la vic - toi - re Et



la cou - ron - ne des é - lus.. 1. Al-



lez de - man - der à nos bra - ves, Si l'on pa -



lit au champ d'hon - neur; Nous au - rions l'âme des es -



cla - ves, Sous les é - ten - dards du Sau - veur?

— 2 —

Quoi! vous craignez les vains murmures  
D'hommes contre nous impuissants?  
Que serait-ce si des tortures  
Il fallait braver les tourments?

— 3 —

Non, non, tandis que dans mes veines  
Il restera du sang chrétien,  
Monde, tes menaces sont vaines,  
Ton camp ne sera pas le mien.

— 4 —

Jésus conduis-nous sur ta trace;  
Que pourra l'enfer en courroux?  
Si tu nous soutiens par ta grâce,  
Qui donc prévandra contre nous?

— 5 —

Pour assurer cette victoire,  
Seigneur, apprends-nous à souffrir;  
Pour ton bonheur et pour ta gloire,  
Puissons-nous combattre et mourir!

## 8. — Chantons les combats...

Air n° 7

Chantons les combats et la gloi-  
Des saints nos illustres aïeux :  
Ils ont remporté la victoire,  
Ils sont couronnés dans les cieux.

— 1 —

Il n'est plus pour eux de tristesse,  
Plus de soupirs, plus de douleurs;  
Ils moissonnent dans l'allégresse  
Ce qu'ils ont semé dans les pleurs.

(bis)

— 2 —

Objets des tendres complaisances  
De l'Eternel, du Tout-Puissant;  
Ses grandeurs sont leurs récompenses,  
Son amour est leur aliment.

(bis)

— 3 —

Là, d'une splendeur éternelle,  
Brillent les martyrs triomphants,  
Et dans une gloire immortelle  
Règnent les confesseurs constants.

(bis)

— 4 —

Les vierges offrent leurs couronnes,  
Les époux leur fidélité;  
Le riche montre ses aumônes  
Et le pauvre sa piété.

(bis)

## 9. — Ils ne l'auront jamais...

REFRAIN.  
 Avec entrain.



Ils ne l'au-ront ja-mais, ja-mais,



Ils ne l'au-ront ja-mais, ja-mais.



Le pays des preux, notre Fran - ce!



Ne - di - sons ce cri de vail-lan - ce:



Ils ne l'au-ront ja - mais, ja - mais!



1. Tant que bril - le - ra le so - leil.



Sur nos champs et sur nos mon - ta - gnes,



Tant que les fils de nos cam - pa - gnes



Prieront aux heu-res du ré - veil.

— 2 —

Jadis nos pères ont souffert,  
 Leur sang a coulé dans nos plaines,  
 Mais ils ont su briser leurs chaînes...  
 « L'amour est plus fort que l'enfer! »

— 3 —

Et nous, jusqu'au dernier soupir,  
 Nous crierons : « Protège la France,  
 Dieu des combats, notre espérance :  
 Plutôt que reculer, mourir! »

## 10. — Jeanne, reviens, nous t'attendons!

Air n° 5.

— 1 —

Reviens encore, ô toi, Vierge lorraine,  
 Viens de nouveau pour sauver ton pays.  
 Comme autrefois, nous sommes dans la peine,  
 Fais aujourd'hui ce que tu fis jadis.

En ta puissance

Nous avons foi.

Tous les enfants de France { bis  
 Se retournent vers toi.

— 2 —

Du Nord au Sud, on entend la tempête,  
 Sur l'Univers semble planer la mort.  
 De nos armées, Jeanne, reprends la tête,  
 Comme au passé, nous t'attendons encor.

— 3 —

Le canon tonne et vomit la mitraille,  
 A l'horizon passe un torrent de fer.  
 Jeanne, entends-tu le bruit de la bataille?  
 Tous les démons sont sortis de l'Enfer.

— 4 —

Parents, amis, sont partis aux frontières  
 Pour arrêter cet ouragan d'acier.  
 Oh! garde-les, écoute nos prières :  
 En ta bonté nous pouvons nous fier.

— 5 —

Pauvres enfants, nous n'avons que nos larmes,  
 Recueille-les, offre-les à Jésus.  
 De nos soldats qu'il bénisse les armes :  
 Notre pays ne l'offensera plus.

## 11. — Cœur transpercé pour nous

*Avec confiance.*

1. Cœur trans-per-cé pour nous, des  
cri-mes de la ter-re, Ne vous sou-ve-nez  
plus; Ne vous sou-ve-nez plus; Du criquie-re-ten-  
tit ja-dis sur le Cal-vai-re, Sou-ve-nez-  
vous, sou-ve-nez-vous Jé-sus! Sou-ve-nez-  
vous, sou-ve-nez-vous, sou-ve-nez-vous Jé-sus!

## REFRAIN.

Par-ce Dômi-ne, par-ce po-pu-lo-té o-  
ne in æ-tér-num i-ras-câ-ris no-bis.

— 2 —

De la France jetant l'insulte à votre face  
Ne vous souvenez plus; (bis)  
De la France à genoux qui vous demande grâce,  
Souvenez-vous, souvenez-vous, Jésus! (bis)

— 3 —

De la bouche sur Dieu vomissant le blasphème  
Ne vous souvenez plus; (bis)  
De ce pauvre soldat qui prie et qui vous aime  
Souvenez-vous, souvenez-vous, Jésus! (bis)

— 4 —

Du travail insultant au repos du dimanche  
Ne vous souvenez plus; (bis)  
Des foules dont le cœur dans votre Cœur s'épanche  
Souvenez-vous, souvenez-vous, Jésus! (bis)

— 5 —

Du pécheur obstiné dans son impénitence  
Ne vous souvenez plus; (bis)  
Du pécheur repentant qui prie avec instance  
Souvenez-vous, souvenez-vous, Jésus! (bis)

— 6 —

De nos péchés sans nombre, à notre heure dernière  
Ne vous souvenez plus; (bis)  
De nos amis sur nous versant une prière,  
Souvenez-vous, souvenez-vous, Jésus! (bis)

— 7 —

Cœur si tendre et si bon, du crime qui déborde  
Ne vous souvenez plus; (bis)  
De votre Mère ici criant : miséricorde!  
Souvenez-vous, souvenez-vous, Jésus! (bis)

## 12. — Souviens-toi...

*Avec énergie*

1. Sou-viens - toi des jours de ta gloi-re.  
Fier pa-ys de la roy-au-té; Des l'au-ro-re  
de ton his-toi-re, Dieu te re-garde a-vec bon.

## REFRAIN.



— 2 —  
Peuple élu que Dieu favorise,  
Le Sicambre à Reims te conduit;  
Avec lui Rémi te baptise.  
Sur ta couronne la croix luit.

— 3 —  
Dieu veut-il briser l'islamisme.  
Dans ses mains tu sers de marteau,  
Et l'Eglise contre le schisme  
T'abritera sous son manteau.

— 4 —  
L'univers déjà te proclame  
De l'Eglise le plus beau fief.  
Et l'honneur suit ton oriflamme  
Quand saint Louis devient ton chef.

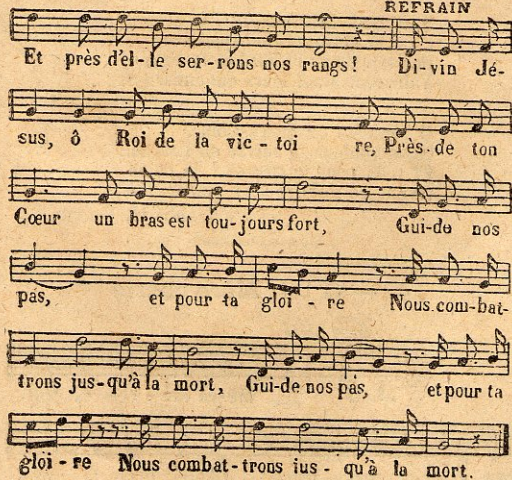
— 5 —  
Tes rivaux voudraient dans leur haine  
T'imposer un joug abhorré:  
Par le Christ, la vierge lorraine  
Délivre enfin ton sol sacré.

— 6 —  
Oui, malgré l'enfer qui blasphème,  
Noble France, marche en avant!  
Toujours fière de ton baptême,  
Garde en ton cœur le Christ vivant.

## 13. — De nos ennemis menaçants...

*Temps de marche*

## REFRAIN



— 2 —

Ton Cœur au cœur de tes soldats.  
Jésus, servira de cuirasse,  
Et Satan, malgré son audace,  
Satan ne triomphera pas!... (bis)

— 3 —

Quand les ennemis, au désert,  
D'Israël arrêtaient la marche,  
Ton peuple regardait vers l'Arche  
Avant d'armer son bras de fer. (bis)

— 4 —

Guidé par ce signe vainqueur  
Il conquist la terre promise...  
Feras-tu moins pour ton Eglise,  
O Jésus, par ton Sacré-Cœur?... (bis)

— 5 —

Non, non, Seigneur, tu l'as promis,  
C'est là notre ferme espérance :  
Par ton Cœur l'Eglise et la France  
Vaincront aussi leurs ennemis. (bis)

— 6 —

O bannière du Sacré-Cœur,  
Nous voulons te suivre en l'arène,  
Et tous nous mourrons à la peine  
Avant de forfaire à l'honneur. (bis)

L'abbé H. BOUTIN.

## 14. — O toi, Mère chérie

Avec piété.



— 2 —

Vois comme dans la France  
On ne peut t'oublier,  
Comm' avec confiance  
On aime à te prier.

— 3 —

Souviens-toi que la France  
En tes aimables mains,  
Aux jours de sa puissance,  
A remis ses destins.

— 4 —

Il est vrai que la France  
A courroucé le Ciel:  
Mais pour sa délivrance,  
Vois-nous à ton autel.

— 5 —

Nous t'en prions, Marie!  
Désarme le Seigneur!  
Pitié pour la Patrie  
Qui t'a donné son cœur!

— 6 —

Des maux de la Patrie  
Arrête enfin le cours,  
Et nous serons, Marie,  
Tes vrais enfants toujours!

ALOYS KUNC.

## 15. — Salut, ô Vierge immaculée

*Temps de Marche*

1. Sa - lut, ô Vierge im - ma - cu -  
lé - e, Brillante E - toi - le du ma -  
tin, Que l'âme i - ci - bas ex - i -  
té - e, N'a ja - mais in - voquée en  
vain? De tes en - fants ex - au - ce les pri -  
è - res, Du haut du ciel dai - gne tes pro - té -  
**REFRAIN.**  
ger! Mè - re bé - nie en - tre tou - tes les  
mè - res, Sois - nous propice à l'heu - re du dan -  
ger, Mè - re bé - nie en - tre tou - tes les  
mè - res, Sois - nous propice à l'heu - re du dan - ger.

— 2 —

Heureux celui qui se confie,  
O Vierge aimée, en ton secours;  
Bravant les vagues en furie,  
Il s'avance, vainqueur toujours;  
Autour de lui, des barques téméraires  
Il voit, hélas! les débris surnager.

— 3 —

Conduis nos pas vers la patrie,  
Et guide-nous sur toute mer;  
O Vierge, que ta main bénie  
Nous préserve du noir enfer!  
De l'ange impur enchaîne les colères :  
Sur nous du Christ il voudrait se venger.

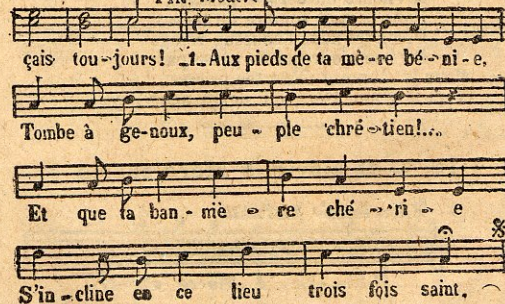
— 4 —

A l'heure du dernier passage,  
Dans la nuit sombre du trépas,  
Découvre-nous l'heureux rivage  
Du beau jour qui ne passe pas;  
Pour le mourant élève tes prières  
Vers le grand Dieu, qui devra nous juger.

## 16. — O Marie, ô Mère chérie

*Avec énergie* **REFRAIN**

O Ma - rie, ô Mè - re che - ri -  
e, Garde au cœur des Fran - çais la  
foi des an - ciens jours; En - tends du haut du

FIN *Modéré*

— 2 —

Console-toi, Vierge Marie,  
La France revient à son Dieu;  
Viens, souris à notre patrie,  
D'être chrétienne elle a fait vœu

— 3 —

Elle assiège ton sanctuaire!  
Elle accourt dans tes saints parvis!  
Pitié, pitié, puissante Mère,  
Fléchis le cœur de Dieu ton Fils.

— 4 —

Que notre France soit fidèle  
À l'Eglise, à sa sainte loi:  
Elle est à toi, veille sur elle,  
Garde-lui son Christ et sa foi.

## 17. — L'Ange gardien

REFRAIN.

Gracieux



FIN



— 2 —

Sois près de nous durant l'ouvrage;  
 Dans le devoir garde-nous bien;  
 Ton regard donne du courage,  
 Ange gardien!

— 3 —

Sois près de nous quand vient la lutte,  
 Contre l'enfer garde-nous bien;  
 Nous laisser seul serait la chute,  
 Ange gardien!

— 4 —

Sois près de nous dans la souffrance,  
 Du désespoir garde-nous bien;  
 Te sentir là, c'est l'espérance,  
 Ange gardien!

— 5 —

Sois près de nous à l'agonie :  
 Alors surtout garde-nous bien;  
 Que nous sentions ta main bénie,  
 Ange gardien!

— 6 —

Sois près de nous au vol de l'âme,  
 Et jusqu'au ciel garde-nous bien,  
 Que devant Dieu chacun t'acclame,  
 Ange gardien!

Chanoine BERNARD,  
 Supérieur du Séminaire de Sainte-Garde.

# 18. — Reine de France, priez pour nous



1. Ve - nez, chré - tiens, de l'au - guste Ma -  
 ri - e, A deux ge - noux im - plo - rer les fa -  
 veurs; Et pour tou - cher cet - te Rei - ne ché -  
 ri - e, U - nis - sons tous et nos voix et nos  
 REFRAIN.  
 cœurs. Rei - ne de Fran - ce, Pri - ez pour  
 nous; Notre es - pé - rance, Ve - nez et sau - vez -  
 nous! Rei - ne de France, Pri - ez pour nous;  
 Notre es - pé - ran - ce, Ve - nez et sau - vez - nous.  
 Notre es - pé - ran - ce, Ve - nez et sau - vez nous.

— 2 —

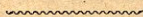
Priez pour nous, ô Vierge tutélaire,  
Car notre esquif menace de sombrer :  
Dieu nous punit ; les flots de sa colère  
Montent toujours : Oh ! venez nous sauver !

— 3 —

Quoique pécheurs, vous nous aimez encore,  
Et votre cœur n'est pas fermé pour nous.  
Pitié, pitié, la France vous implore,  
Séchez ses pleurs, ô Mère exaucez-nous.

— 4 —

Je sens mon cœur renaître à l'espérance,  
Quand à genoux j'invoque votre nom :  
Oui, vous viendrez, vous sauverez la France  
Et de Jésus nous aurons le pardon.



### 19. — Au sang qu'un Dieu va répandre

*Douloureux**Pergolèse.*

1. Au sang qu'un Dieu va ré-



pan-dre, Ah ! mê-lez du moins vos pleurs, Chré-



tiens qui se-nez en-ten-dre Le ré-cit de ses dou-



leurs. Puis-que c'est pour vos of-fen-ses Que ce



Dieu souffre aujourd'hui, A-ni-més par ses sauf-



fran-ces, Vi-vez et mou-rez pour Lui

— 2 —

Dans un jardin solitaire,  
Il sent de rudes combats ;  
Il prie, il craint, il espère,  
Son cœur veut et ne veut pas.  
Tantôt la crainte est plus forte,  
Et tantôt l'amour plus fort,  
Mais enfin l'amour l'emporte,  
Et lui fait choisir la mort.

— 3 —

Judas, que la fureur guide,  
L'aborde d'un air soumis ;  
Il l'embrasse, et ce perfide  
Le livre à ses ennemis.  
Judas, un pécheur timide  
Quand il feint de l'apaiser :  
Souvent sa bouche hypocrite  
Le trahit par un baiser.

— 4 —

Ils le traînent au grand-prêtre,  
Qui seconde leur fureur,  
Et ne veut le reconnaître  
Que pour un blasphémateur.  
Quand il jugera la terre  
Ce Sauveur aura son tour ;  
Aux éclats de son tonnerre,  
Tu le connaîtras un jour.

## — 5 —

Tandis qu'il se sacrifie,  
 Tout conspire à l'outrager;  
 Pierre lui-même l'oublie,  
 Et le traite d'étranger;  
 Mais Jésus perce son âme  
 D'un regard tendre et vainqueur  
 Et met, d'un seul trait de flamme  
 Le repentir dans son cœur.

## — 6 —

Chez Pilate, on le compare  
 Au dernier des scélérats;  
 Qu'entends-je ? ô peuple barbare,  
 Tes cris sont pour Barabbas !  
 Quelle indigne préférence !  
 Le juste est abandonné !  
 Et condamne l'innocence,  
 Et le crime est pardonné.

## — 7 —

On le dépouille, on l'attache,  
 Chacun arme son courroux;  
 Je vois cet Agneau sans tache  
 Tombant presque sous les coups.  
 C'est à nous d'être victimes,  
 Arrêtez, cruels bourreaux,  
 C'est pour effacer nos crimes,  
 Que son sang coule à grands flots.

## — 8 —

Une couronne cruelle  
 Perce son auguste front :  
 A ce chet, à ce modèle,  
 Mondains, vous faites affront.  
 Il languit dans les supplices,  
 C'est un homme de douleurs :  
 Vous vivez dans les délices,  
 Vous vous couronnez de fleurs.

## — 9 —

Il marche, il monte au Calvaire,  
 Chargé d'un infâme bois :  
 De là, comme d'une chaire,  
 Il fait entendre sa voix :  
 Ciel, dérobe à la vengeance  
 Ceux qui m'osent outrager.  
 C'est ainsi, quand on l'offense,  
 Qu'un chrétien doit se venger.

## — 10 —

Il expire, et la nature  
 En lui pleure son Auteur;  
 Il n'est point de créature  
 Qui ne marque sa douleur.  
 Un spectacle si terrible  
 Ne pourra-t-il me toucher ?  
 Et serais-je moins sensible  
 Que n'est le plus dur rocher !

FÉNELON.

## Nouveaux Prix au 20 Décembre 1915

Les prix ci-dessous donnés, susceptibles de nouvelles augmentations, en raison des circonstances, ne comportent aucun engagement de notre part.

### MÊME LIBRAIRIE

Collection complète de Manuels paroissiaux

#### I. — MANUELS NON NOTÉS

##### MANUEL PAROISSIAL

Beau volume in-18 (416 pp.), en cartonnage classique, dos toile, tranche jaspée. 0.65 — Franco... 0.80

##### MANUEL DES CATÉCHISMES

Beau volume in-16 (418 pp.), en cartonnage classique, dos toile, tranche jaspée. 0.65 — Franco... 0.80

##### ABRÉGÉ DU MANUEL PAROISSIAL

POUR RETRAITES, MISSIONS, RÉUNIONS D'ŒUVRES

Brochure in-32 (64 pp.), couverture en couleur, double piqure. Par 250, *franco*..... 15.00

#### II. — MANUELS NOTÉS

##### RECUEIL NOTÉ DU MANUEL PAROISSIAL

Fort volume in-18 (640 pp.) cartonnage classique. 1.25  
Franco..... 1.55

##### PETIT PAROISSIAL

Contenant les prières usuelles, la messe, les vêpres, les principaux devoirs de la vie chrétienne, un choix de cantiques, les principales messes en plain-chant et en notation moderne, l'Evangile des Dimanches et Fêtes de l'année avec une courte explication pouvant servir de méditation. *Franco*..... 0.75

##### PETIT PAROISSIEN DU SOLDAT

AVEC CANTIQUES NOTÉS

In-32 (112 pp.), sous forte couverture 0.20, *franco* 0.25  
Par 250 ex. *franco*..... 36.25  
Par 500 ex. — ..... 67.50

## TABLE

#### I. — PRIÈRES

|                            |    |
|----------------------------|----|
| Prière du matin.....       | 3  |
| Prière du soir.....        | 7  |
| Prière pour la France..... | 10 |
| Invocations.....           | 12 |

#### II. — SAINTE MESSE

|                                    |    |
|------------------------------------|----|
| Qu'est-ce que la Sainte Messe..... | 13 |
| Manière de servir la messe.....    | 14 |
| Manière d'entendre la messe.....   | 17 |

#### III. — LA CONFESSION

|                                 |    |
|---------------------------------|----|
| L'examen de conscience.....     | 33 |
| Les motifs de contrition.....   | 36 |
| La manière de se confesser..... | 37 |

#### IV. — LA SAINTE COMMUNION

|                                          |    |
|------------------------------------------|----|
| Qu'est-ce que la Communion.....          | 39 |
| Actes avant la Communion.....            | 40 |
| Actes après la Communion.....            | 41 |
| Prière « C bon et très doux Jésus »..... | 42 |

#### V. — PRIÈRES POUR LES DÉFUNTS

|                                     |    |
|-------------------------------------|----|
| Le <i>De profundis</i> .....        | 48 |
| La Messe des morts.....             | 44 |
| L'absoute et le <i>Libera</i> ..... | 47 |

#### VI. — ABRÉGÉ DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE

|                                                                                           |    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 1. De la Foi, de l'Espérance et de la Charité.....                                        | 49 |
| 2. De la Trinité.....                                                                     | 49 |
| 3. De l'Incarnation du Verbe et de la Rédemption du genre humain.....                     | 50 |
| 4. De la descente de Jésus-Christ aux Enfers, de sa Résurrection et de son Ascension..... | 51 |
| 5. Du Jugement.....                                                                       | 51 |
| 6. Du Saint-Esprit.....                                                                   | 52 |
| 7. De l'Eglise.....                                                                       | 53 |
| 8. De la Communion des Saints.....                                                        | 53 |
| 9. De la Remission des péchés.....                                                        | 54 |
| 10. De la Résurrection et de la Vie éternelle.....                                        | 55 |
| 11. De l'Oraison Dominicale.....                                                          | 56 |
| 12. Suite de l'Oraison Dominicale.....                                                    | 56 |
| 13. Des autres Prières.....                                                               | 57 |
| 14. Du Décalogue.....                                                                     | 58 |
| 15. Des trois premiers Commandements.....                                                 | 59 |
| 16. Du quatrième, du cinquième et du sixième Commandement.....                            | 59 |

|                                                     |    |
|-----------------------------------------------------|----|
| 17. Des quatre derniers Commandements.....          | 60 |
| 18. Des trois premiers Commandements de l'Eglise... | 60 |
| 19. Des trois autres Commandements de l'Eglise...   | 61 |
| 20. Des Sacrements.....                             | 62 |
| 21. Du Baptême.....                                 | 63 |
| 22. De la Confirmation.....                         | 63 |
| 23. De l'Eucharistie.....                           | 64 |
| 24. De la Communion.....                            | 65 |
| 25. Du Sacrement de Pénitence.....                  | 65 |
| 26. Suite de la Pénitence.....                      | 66 |
| 27. De l'Extrême-Onction.....                       | 67 |
| 28. De l'Ordre.....                                 | 67 |
| 29. Du Mariage.....                                 | 68 |

## VII. — CHANTS LITURGIQUES

|                                 |    |
|---------------------------------|----|
| Les petites Vêpres.....         | 69 |
| <i>Ave, maris stella</i> .....  | 71 |
| <i>Magnificat</i> .....         | 72 |
| <i>Regina cæli lætare</i> ..... | 73 |
| <i>Salve Regina</i> .....       | 73 |
| <i>O salutaris</i> .....        | 74 |
| <i>Sub tuum</i> .....           | 74 |
| <i>Da pacem</i> .....           | 74 |
| <i>Tantum ergo</i> .....        | 75 |
| <i>Te Deum</i> .....            | 76 |

## VIII. — CREDO ET CANTIQUES

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| <i>Credo</i> .....                      | 79  |
| 1. Je suis chrétien.....                | 82  |
| 2. O Saint-Esprit.....                  | 83  |
| 3. Nous voulons Dieu.....               | 84  |
| 4. Le ciel en est le prix.....          | 85  |
| 5. Pitié, mon Dieu.....                 | 86  |
| 6. Je n'ai qu'une âme.....              | 87  |
| 7. Marchons au combat.....              | 88  |
| 8. Chantons les combats.....            | 89  |
| 9. Ils ne l'auront jamais.....          | 90  |
| 10. Jeanne, reviens.....                | 91  |
| 11. Cœur transpercé.....                | 92  |
| 12. Souviens-toi.....                   | 93  |
| 13. De nos ennemis.....                 | 95  |
| 14. O toi, Mère chérie.....             | 96  |
| 15. Salut, ô Vierge immaculée.....      | 98  |
| 16. O Marie, ô Mère chérie.....         | 99  |
| 17. L'ange gardien.....                 | 101 |
| 18. Reine de France.....                | 103 |
| 19. Au sang qu'un Dieu va répandre..... | 104 |



*Au nom de la liberté de conscience, assurée par la loi de 1905 (Art. 1<sup>er</sup>) : « La République assure la liberté de conscience, » 1<sup>re</sup> déclare appartenir à la religion catholique.*

*Conformément aux circulaires des 15 novembre 1905 et 24 janvier 1906 :*

*A l'hôpital militaire, je veux avoir la visite du prêtre et tous les secours de son ministère.*

*En cas d'accident ou de maladie grave, je réclame près de moi le prêtre catholique.*

*Si je meurs, je veux les prières de l'Eglise catholique et l'inhumation religieuse.*

**C'est ma volonté formelle.**

**DATE ET SIGNATURE :**

.....compagnie, .....régiment

.....garnison.

## SOLDAT CHRÉTIEN

**Souviens-toi que tu as :**

**Ton Dieu à servir,**

**Tes chefs à respecter,**

**Tes camarades à aimer,**

**Ta consigne à observer,**

**Ton honneur à garder,**

**Ton foyer à protéger,**

**Ton drapeau à glorifier,**

**Ta Patrie à venger.**

# Petit Paroissien

du  
**Soldat**

AVEC CANTIQUES NOTÉS



PARIS  
P. LETHIELLEUX, LIBRAIRE-ÉDITEUR  
10, RUE CASSETTE, 10